

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed DRAÏA – Adrar
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française



Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de Master en didactique du FLE

***La vidéo en compréhension orale : apport et exploitation
Chez les apprenants de la 3^{ème} année du cycle moyen***

Présenté par:

M^{elle} .CHLAOUA Hanane

M^{elle} .SEBGAG Hanane

Devant les membres de jury

Président : M. KHELLADI Sid Ahmed

Examinatrice : Mm. MAZAR Yamina

Rapporteur : M. KHERFI Idir

Directeur de recherche:

M. KHERFI Idir

Année universitaire: 2017/2018

Remerciements

Au terme de ce travail, nous avons l'honneur et le plaisir de présenter notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre directeur de recherche M. KHERFI Idir pour son aide, ses orientations, et sa patience. Nous remercions également le directeur de l'école Mohamed NOUARI M. BAKLI Bahousse, ainsi que les apprenants des classes 3AM₂ et 3AM₅. Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce travail.

Un grand merci à tous les enseignants du département de français, qui ont veillé à nous former.

CHLAOUA Hanan^e

SEBGAG Hanan^e

Dédicaces

Nous dédions ce travail à nos familles

A nos parents tout d'abord

A nos frères et nos sœurs

A nos collègues et nos amis

CHLAOUA Hanane

SEBGAG Hanane

Résumé

Notre travail de recherche relève du domaine de la didactique du FLE. Il se propose de remettre en question le phénomène de l'intégration d'un support numérique (la vidéo) dans le processus d'enseignement /apprentissage de la compréhension orale. Au cours de cette recherche notre objectif principal est de montrer l'apport du support vidéo et les différentes façons de l'exploiter dans l'enseignement/apprentissages de la compréhension orale, en particulier avec les apprenants de la troisième année du cycle moyen.

Les mots clés : compréhension orale – vidéo – apport – exploitation – didactique.

Abstract

Our research is extracted from didactic domain of FLE. It proposes to reset in questions the phenomenon of integration the digital support (the video) in the teaching process learning/ apprenticeship of oral comprehension. During this research our main objective is to show the contribution of video support and the different ways to exploit it in teaching learning of oral comprehension especially with learners of the third year middle cycle.

Key words: Oral Comprehension – video – input – exploitation – didactic.

الملخص

يقترح عملنا هذا في مجال تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية البحث في ظاهرة دمج وسيط رقمي (فيديو) في عملية تدريس الفهم الشفوي. الهدف الأسمى لبحثنا هو محاولة إظهار مداخلات الفيديو والطرق المختلفة لاستغلاله في تعليم تعلم الفهم الشفوي خاصة مع متعلمي السنة الثالثة من التعليم المتوسط.

الكلمات المفتاحية : الفهم الشفوي - الفيديو - المداخلة - الاستغلال - التعليمية.

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I : la compréhension de l'orale en classe de FLE ?	04
1.1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?	05
1.2. Le statut de l'oral dans l'apprentissage de FLE.....	06
1.3. La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement du FLE.....	08
1.4. La démarche pédagogique de la compréhension orale.....	11
1.5. Les objectifs de la compréhension orale.....	14
1.6. Les supports de la compréhension orale	15
Synthèse	19
Chapitre II : l'exploitation de la vidéo en classe de FLE	21
2.1. Qu'est-ce qu'une vidéo ?.....	22
2.2. Les caractéristiques de la vidéo.....	23
2.3. Le rôle de la vidéo en classe de FLE.....	27
2.4. Les raisons d'utiliser le document vidéo en classe de FLE.....	28
2.5. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo (comment peut-on exploiter la vidéo)	29
2.6. L'apport du document vidéo.....	32
Synthèse	
Chapitre III : description, analyse des résultats et propositions didactiques ...	35
3.1. contexte d'enquête	36
3.2. la description et l'analyse de la première séance.....	38
3.3. Commentaire de la première séance avec le groupe témoin.....	46
3.4. la description et l'analyse de la deuxième séance	47
3.5. Commentaire de la deuxième séance avec le groupe expérimental....	54
3.6. La comparaison entre les résultats de notre corpus.....	55
3.7. Propositions didactiques	58
Conclusion générale	66
Bibliographie	69
Annexes	

Liste des tableaux et des figures

Figure(01) : schéma qui regroupe les significations de l'oral.....	06
Figure(02) : le fonctionnement de l'écoute.....	13
Figure(03) : les quatre types de l'image fixe.....	19
Tableau (01) : Résultats de la phase d'anticipation (groupe témoin).....	40
Tableau (02) : Résultats de la phase d'écoute (groupe témoin).....	43
Tableau (03) : Résultats de la phase de synthèse (groupe témoin).....	45
Tableau (04) : Résultats de la phase d'anticipation (groupe expérimental).....	48
Tableau (05) : Résultats de la phase d'écoute (groupe expérimental).....	51
Tableau (06) : Résultats de la phase de synthèse (groupe expérimental).....	53
Tableau (07) : le taux de réussite en utilisant un texte oralisé en compréhension orale.....	55
Tableau(08) : le taux de réussite en exploitant la vidéo en compréhension orale.....	55
Graphe 01 : le taux de réussite des supports pédagogiques	56
Graphe 02 : résultats finaux.....	57

introduction générale
ἰσχυροῦς ἀποδείξεως

L'introduction générale

Les recherches sur l'acquisition des nouvelles langues a fini par prouver que l'appropriation des langues se fait par le biais de la communication, c'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue quelconque. À cet égard, la communication est la finalité essentielle de l'apprentissage du français langue étrangère¹, en Algérie « *Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* » .Le Référentiel Général des Programmes (2009 :46)

L'école algérienne a introduit la langue française comme la première langue étrangère dès la 3^{ème} année de l'enseignement primaire et la langue anglaise comme la deuxième langue étrangère dès la 1^{ère} année de l'enseignement moyen. Apprendre aux apprenants, dès leurs enfance ; deux grandes langues étrangères a pour but de leurs offrir des atouts indispensables pour apprendre à communiquer et réussir à l'avenir.

En effet, selon Didier Court le meilleur moyen d'assurer une bonne communication c'est l'écoute, la compréhension et l'action partagée. La compréhension orale² est la base du développement de la compétence communicative. C'est pourquoi l'enseignement de cette activité a occupé une place importante dans les nouvelles recherches de la didactique et la pédagogie de classe notamment après les recommandations et les directives du ministère de la tutelle d'intégrer des Technologies de l'information et de la communication³ dans l'enseignement /apprentissage du FLE. Précisément dans la loi d'orientation sur l'éducation nationale, le président de la république assure « *Intégrer les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'environnement de l'élève, dans les objectifs et les méthodes d'enseignement et s'assurer de la capacité des élèves à les utiliser efficacement dès leurs premières années de scolarité*». (2008 :8). C'est pourquoi nous avons focalisé notre attention sur l'intégration des supports TIC notamment (la vidéo) à la fois comme un support de motivation pour l'ensemble des élèves et du personnel des enseignants et son utilisation comme stratégie de diversification dans le processus enseignement /apprentissage de la (CO) chez les apprenants de la troisième année cycle moyen.

L'objectif majeur assigné à cette recherche est de tester l'apport de l'intégration d'un support vidéo dans les pratiques de classe notamment dans le développement et

¹ Dorénavant FLE.

² Dorénavant (CO).

³ Dorénavant TIC.

L'introduction générale

l'appropriation de la compétence orale en faisant appel à l'élève comme acteur principal et pour l'inciter à exprimer ses idées et ses pensées correctement et obéir à ses besoins. Face à cette situation inhabituelle et souhaitée et en fonction de ce qui a été présenté ci-avant, nous sommes contraints de formuler notre problématique de recherche en faisant appel à quelques questionnements :

Le support vidéo est-il considéré comme un moyen efficace pour l'enseignement /apprentissage de la (CO) ?

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations :

-Comment exploiter la vidéo dans le processus d'enseignement / apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE?

-Le choix du support vidéo développe-t-il les compétences orales ?

A ces questionnements, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées en fonction des résultats auxquels nous allons parvenir :

H1-Le son et l'image animée que véhicule la vidéo pourraient être considérés comme un élément facilitateur à la (CO).

H2-La vidéo permettrait de développer différentes compétences d'écoute et oral chez l'apprenant.

Notre étude est basée sur les travaux de principaux théoriciens qui ont travaillé sur l'audio-visuel tels que Jean Michel DUCROT et Carmen COMPTE. Nous avons travaillé avec deux groupes différents où nous avons utilisé deux supports différents ; le premier étant texte oralisé transcrit, pris du guide de professeur de la 3ème année cycle moyen. Le second à travers une vidéo courte qui dure 2 minutes, téléchargée sur Internet, tirée d'un passage télévisé de l'émission journal, intitulé : « la tombée de neige à Béchar » et qui contient le même texte oralisé transcrit. Pour vérifier nos hypothèses, nous avons élaboré un test d'évaluation afin d'évaluer la compétence d'écoute dans chaque étape de la (CO).

Notre corpus sera donc les copies des apprenants de (groupe témoin / groupe expérimental). Afin d'arriver à des résultats significatives, nous avons adopté l'analyse quantitative pour étudier les réponses des apprenants.

L'introduction générale

Notre travail de recherche est composé de trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la (CO) en classe de FLE. D'abord nous allons définir la (CO) selon quelques théoriciens. De plus nous parlerons brièvement du statut de l'orale et de sa place dans les différentes méthodologies. En outre, nous allons citer les objectifs essentiels et les supports pédagogiques de la (CO). Ensuite nous allons consacrer un deuxième chapitre pour l'exploitation de la vidéo en classe de FLE. Nous commençons par définir la notion (vidéo) puis citer ses objectifs et ses caractéristiques. Par ailleurs nous parlerons du rôle de vidéo en classe de FLE et les raisons principales de son utilisation. Enfin nous aborderons les activités pédagogiques adaptées à la vidéo ainsi que ses effets majeurs sur la (CO) des apprenants.

Nous avons réservé le troisième chapitre pour la description, l'analyse des résultats et quelques propositions didactiques. Nous essayons en premier lieu présenter le contexte de notre enquête. Par la suite nous décrirons le déroulement des deux séances présentées puis analyser les résultats de notre corpus. Nous concluons par des propositions didactiques sur l'exploitation des différents types de support vidéo au service des futures enseignants des langues étrangères.

C *h*apitre 01

L *a compréhension orale en classe de FLE*

La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère. Quant à la nécessité d'apprendre autres langues pour communiquer avec autrui, nous sommes obligés d'apprendre à écouter d'abord la langue, pour comprendre et par la suite s'exprimer. L'activité de la (CO) est née donc pour répondre à cette nécessité. Voilà pourquoi nous essayons de répondre à cette question :

1.1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

La (CO) est une activité qui vise à développer la compétence d'écoute chez les apprenants à partir de l'écoute d'un énoncé ou un document sonore. Le dictionnaire actuelle de l'Education (Le Gendre, 1993) définit d'abord la compréhension comme :

« Un exercice où l'on propose à l'élève à lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu des discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte ».

Sophie MORAND considère l'action de comprendre comme étant un acte ayant pour but de « *produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* ». (1982 :130)

Cette activité est toujours suivie par des exercices pour vérifier la compréhension et la compétence d'écoute. La (CO) permet à l'apprenant pendant l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère de « *découvrir les sonorités et la prosodie de la langue cible* ». Document d'accompagnement de la deuxième année (2011 : 21). Elle vise par conséquent :

« entraîner les élèves à écouter, percevoir , reconnaître et (re)produire les caractéristiques phonologiques , prosodiques et syntaxique de la langue étrangère à partir d'une variété de supports oraux de préférence authentiques ; à analyser, interpréter et présenter les informations contenues dans des supports iconographiques ; à mémoriser des morceaux choisis dans des textes narratifs , présentant des situations motivants pour une mise en voix ou mise en scène ; à acquérir des compétences linguistiques pour pouvoir dire de manière compréhensible et audible ». (Ibid.)

Dans ce cas, les compétences de base de la (CO) sont :

- 1- Développer l'écoute.
- 2- Comprendre l'information.
- 3- Réorganiser l'information.
- 4- Restituer l'information.

1.2. Le statut de l'oral dans l'apprentissage de FLE

Relativement à notre objet de recherche, nous définir en premier lieu l'oral. Le dictionnaire Larousse définit le mot oral comme : « *adjectif, latin, os, oris, bouche* ». Le terme désigne : « *qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit* ».

L'oral est très souvent défini non par lui-même mais, à travers des synonymes. En effet, il est possible qu'une personne ait recours à un autre terme pour le qualifier si on lui demande de préciser ce que l'oral. Le schéma ci-dessous regroupe quelques-uns.

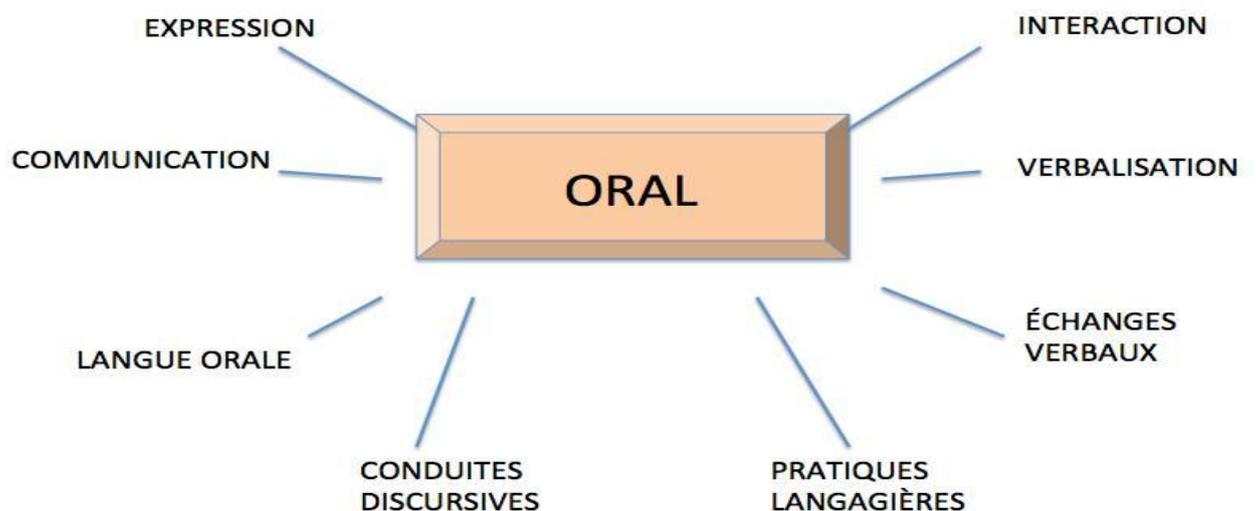


Figure 01 : Michel BILLIERES (25 juin 2014)

En didactique des langues, l'oral désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* ». Patrick CHARRAUDEAU et Dominique MAINGNEAU (2002: 63)

Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE ont donné la définition suivante :
« *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* ».

Dans l'enseignement des langues étrangères, la composante orale a été longtemps minimisée. La place de l'oral a réellement été problématisée. Sur ce point, l'oral était comparé avec l'écrit, il était négligé et placé en second plan. La priorité était à l'enseignement de l'écrit. A propos de cette situation Philippe PERRENOUD déclare qu'

« Il ne voit pas comment un élève pourrait rédiger des textes s'il n'est pas capable d'exprimer oralement quelques idées cohérents. On ne voit pas comment sa syntaxe écrite serait adéquate si son langage oral est incompréhensible.... En travaillant l'oral, on travaille donc pour l'écrit ». (PERRENOUD, 1988)

Dans cet ordre d'idée, Sylvie PLANE dit : « *L'oral est l'écrit sont donc souvent pensés en termes de concurrence ou de soumission : concurrence, comme si l'école devait choisir entre enseigner l'oral ou enseigner l'écrit ; soumission, comme si tout ce qui avait trait à l'oral devait avoir pour référence l'écrit* ». (Sylvie PLANE, 31 aout 2015)

Autrement dit, l'oral doit donc être travaillé en tant que passerelle pour l'apprentissage de l'écrit. L'oral et l'écrit doivent se compléter. De ce point de vue, l'école algérienne en respectant les nouvelles recommandations du ministère de l'Education en 2003⁴, a appliqué l'objectif suivant: « *Développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter/ parler/ lire/ écrire). Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation* ». Document d'accompagnement de la deuxième année moyenne (2003 : 26)

Nous remarquons que l'institution consacre à l'oral une place importante dans le programme. Il est suggéré que les élèves peuvent réaliser des projets oraux qu'ils présenteront en classe afin d'acquérir et de développer des compétences orales. Ainsi au niveau du canevas programmé, l'activité de la (CO) précède celle de la compréhension de l'écrit (Voir annexe 01). Nous pouvons dire donc qu'à nos jours, l'oral a un statut

⁴ La réforme du système éducatif algérien, mise en place en 2003, grâce à un programme d'appui de l'UNESCO, est à l'origine d'un processus de refonte pédagogique des contenus notionnels et des méthodes pédagogiques, du préscolaire à la terminale de lycée. Au plan méthodologique, le référentiel général des programmes met l'accent sur l'approche par compétences. Cette approche traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir.

spécifique, il prend des différentes formes selon les situations de communication dans lesquelles il est produit.

1.3. La place de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement du FLE

Comme nous avons signalé dans l'idée précédente, Jean Pierre CUQ affirme que la composante orale a été longtemps minimisée

« De fait, l'enseignement-traduction, fondé sur des modèles écrits, se prêtait mal à l'exercice de compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués, dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisée, au point de passer parfois au premier plan ». (2003 : 182)

La composante orale a évolué dans l'histoire de la didactique du FLE, nous allons expliquer dans ce titre la place de l'oral dans les différentes méthodologies du FLE.

1.3.1 .La méthodologie traditionnelle (1901, en France)

Elle se caractérise par « *l'enseignement d'une langue normative, enseignement centré sur l'écrit, par conséquent l'importance est donnée à la grammaire, la littérature étant le domaine privilégié de l'apprentissage d'une langue. Le recours à la traduction était fréquent* ». Nabila BENHOUBOU (2012: 48)

L'oral dans cette méthodologie est relégué au second plan, il est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires. L'enseignant était le seul détenteur de savoir et l'unique à parler en classe. À cet effet, l'apprenant est interdit de parler dans la classe il ne participe qu'avec la permission du professeur.

1.3.2. La méthodologie directe (1901-1940, en France /Allemagne)

Cette méthode est apparue en réaction à la méthodologie traditionnelle :

« Le recours à la traduction est éliminé, prohibé. C'est une méthode active, naturelle dont le principe est d'acquérir une langue au contact de ceux qui la parlent, c'est le système de questions/réponses. Elle se caractérise par l'apprentissage du vocabulaire courant, la grammaire est envisagée sous sa forme inductive et implicite, c'est-à-dire on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et induire la règle. L'accent

est mis sur l'acquisition de l'oral, l'écrit est envisagé comme auxiliaire de l'oral ». (Ibid. 24)

L'oral est fréquent, pour cela la langue écrite est considérée comme une langue orale "scripturée". L'enseignant est actif et mène les élèves à participer. Or, les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.

1.3.3. Méthodologie audio-oral (1940-1970 en USA)

Elle représente un pas important dans l'évolution de l'enseignement du FLE :

« Cette méthode a bénéficié des apports de deux domaines : la linguistique avec l'avènement du structuralisme pour le choix des contenus à enseigner ; et la psychologie, avec le Behaviorisme qui met l'accent sur les processus d'acquisition avec le montage d'habitudes verbales, la langue est conçue selon un jeu d'associations entre des stimuli et des réponses établies par le renforcement. L'accent est mis sur l'oral, on a recours à des exercices de répétition et l'acquisition des structures syntaxiques se fait sous la forme d'automatismes. En grammaire, on privilégie la forme plutôt que le sens ». (Ibid. 25)

La MAO⁵ est né afin de répondre à la nécessité de former rapidement un grand nombre de militaires pour comprendre et parler les langues des différents champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale. L'oral est prioritaire. D'une part, l'enseignant est actif et dirige les travaux. D'autre part, l'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues. L'oral a une place prédominante, visible par le recours au magnétophone et au laboratoire de langue.

1.3.4. Méthodologie audiovisuelle (1960-1980, en France)

La méthode SGAV⁶ a apporté un nouveau souffle à l'enseignement du français Langue Etrangère, elle constitue une révolution dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Elle est basée sur l'utilisation de l'image. Cette dernière vise :

« Enseigner la parole en situation (ce que la linguistique de Saussure évacue), la priorité est donc donnée à l'oral qui est conçu comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition. Chaque « leçon » consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne. Les leçons consistent en des dialogues qui véhiculent la langue

⁵ MAO : la méthodologie audio-oral.

⁶ SGAV : structuro globale audio-visuel.

de tous les jours et qui se développent dans une situation de communication de la vie quotidienne. L'enseignement de la grammaire est implicite et inductif, il s'intéresse plus à la parole qu'à la langue, c'est la parole en situation qui est retenue. L'oral prime et l'accès au sens est favorisé par la situation visualisée... ». (Ibid. 26)

La priorité est totalement donnée à l'oral plus que l'écrit. L'enseignant est transformé en technicien manipulateur et l'apprenant en répétiteur.

1.3.5. Méthodologie communicative (1980-à nos jours, en France)

L'approche communicative est inscrite dans un vaste mouvement de réaction aux deux méthodes qui prévalaient dans les années 60 : les méthodes audio-orales (MAO) et les méthodes audiovisuelles (MAV) qui privilégiaient l'oral comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition.

«Elle est née avec le développement de nouvelles théories de référence : la linguistique de l'énonciation, l'analyse du discours et la pragmatique qui mettent en place de solides bases pour les matériaux d'apprentissage. Elle privilégie le document authentique qui permet un contact direct avec la langue réelle utilisée dans un contexte réel. La linguistique n'est plus la seule discipline de référence, l'approche communicative diversifie les apports théoriques, les emprunts théoriques ne se limitent pas uniquement à la linguistique (la linguistique structurale pour les méthodes SGAV) ou à la psychologie (le Behaviorisme), mais elle emprunte des concepts à d'autres disciplines comme la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'ethnographie de la communication, l'analyse du discours et la pragmatique. [...]Le renouvellement méthodologique de l'enseignement des langues a appelé à reconsidérer un certain nombre de facteurs extralinguistiques, en effet, lorsque deux (ou des) personnes communiquent, elles ont des statuts particuliers qui font que selon leur âge, leur sexe et leur rang social, elles tiennent des propos dans certaines circonstances, choisissent un registre, des formules et adoptent une attitude particulière vis-à-vis de l'interlocuteur. D'où l'introduction de paramètres tels que les facteurs socioculturels et psychologiques dans la notion de compétence de communication ». (Ibid. 27)

L'oral est beaucoup présent dans la classe. L'apprenant prend en charge son propre apprentissage de manière autonome et l'enseignant l'encourage. Cette approche vise donc le développement de la compétence de communication.

1.4. La démarche méthodologique

La démarche méthodologique consiste à travailler la (CO) de différentes façons et à l'aide de plusieurs supports « *Dans certains cas, on peut faire un seul exercice de compréhension à partir d'un document jugé facile à comprendre, enregistré ou lu par l'enseignant lui-même. Dans d'autres cas, pour des documents plus complexes, on peut passer par trois étapes* » .Chantal RAZAFITSIAROVANA et al (2011 : 14). Mais en règle général « *la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1^{ère} écoute), les vérifier (2^{ème} écoute), les confirmer ou les infirmer (3^{ème} écoute)* ». Le dictionnaire Robert (2008 : 43)

1.4.1. La pré-écoute ou la motivation

Cette étape est considérée comme le premier pas vers la compréhension du message. L'enseignant prépare l'apprenant à l'écoute mais, il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore. L'enseignant donne des activités aux élèves pour les préparer à bien comprendre le document. Les activités de pré-écoute ne devraient pas dépasser 10 minutes.

Cette phase préparatoire permet d'impliquer les apprenants et éveiller leur curiosité afin de leur donner envie d'écouter le document ainsi, les sensibiliser au thème traité. Citant par exemple l'enseignant peut poser ce genre de questions :

- Aujourd'hui nous allons écouter un texte qui parle sur les fléaux sociaux qui menacent notre société. Pouvez-vous citer quelques-uns ?

1.4.2. L'écoute

D'après Jean-Michel DUCROT⁷ (2005) « *il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute* ». Avant l'écoute proprement dite, il est obligé de donner aux élèves des tâches à effectuer. L'enseignant doit créer une atmosphère détendue et propice à l'écoute. Il est

⁷ Jean-Michel DUCROT : Coordinateur de programmes pédagogiques à Alep-Syrie. Responsable du Centre de Documentation Pédagogique d'Alep, Jean-Michel Ducrot est en charge de la diffusion du français dans les écoles publiques et privées, de programmes de formation de professeurs de français, de la direction pédagogique d'équipes enseignantes et de la mise en place en collaboration avec l'Attaché de Coopération Universitaire de Damas, de nouvelles filières francophones dans les facultés de l'université syrienne. Précédemment en poste à l'Université de Damas, de septembre 1999 à septembre 2004, en qualité de conseiller pédagogique et professeur de FLE. En poste à Sanaa, au Yémen, de 1997 à 1999, au département de français de l'Université, en qualité de professeur de Lettres et FLE.

vital aussi de rappeler aux apprenants qu'il n'est pas nécessaire de tout comprendre. Cette étape passe généralement par trois types d'écoute :

1.4.2.1. La première écoute

Appelée aussi l'écoute globale, durant cette étape l'enseignant demande aux élèves d'écouter attentivement le document sonore ou la lecture afin de comprendre le thème traité. Il doit attirer l'attention de ses élèves sur l'écoute du document sonore. C'est également lors de cette écoute que l'on peut demander des informations sur la situation de communication. Cette phase a pour objectif donc la compréhension globale du thème et amener les élèves à répondre à des questions du type :

- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- Quels sont les personnages du texte ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand se passe l'action ?

1.4.2.2. La deuxième écoute

Nommée aussi l'écoute sélective, elle sert à étudier une partie du document écouté. Elle permet aux apprenants de chercher uniquement certaines informations dans le texte; par exemple : si le texte étudié est de caractère autobiographique l'enseignant peut poser les questions suivantes :

- Quel est l'âge de la personne (x) ?
- Quel est son métier ?

1.4.2.3. La troisième écoute

Baptisée l'écoute détaillée. Cette étape correspond à la compréhension des détails et permet de vérifier les informations retenues et de les accomplir. Les apprenants doivent écouter le document attentivement pour réaliser la tâche que l'enseignant les a donnée (exemple : trouver ce que font tous les personnages, trouver tout ce que la personne achète, trouver comment est décrit l'un des personnages ...). Il y a la possibilité de reprendre l'écoute du document dans le cas où les élèves n'arrivent pas à comprendre.

1.4.3. La post-écoute ou l'expression libre

Dans cette dernière étape les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris. Il s'agit d'une étape de réinvestissement où l'apprenant peut partager ses impressions et exprime ses sentiments avec ses collègues sur le thème traité. L'enseignant peut vérifier l'atteinte de ses objectifs assignés et le degré de compréhension de ses apprenants. Cette phase offre à l'enseignant l'occasion de faire des activités orales et écrites. L'enseignant peut :

- Laisser la parole aux élèves pour qu'ils partagent leurs impressions sur le document lui-même ou sur un thème qui y est lié.
- Faire des jeux de rôle.
- Imaginer ce qui s'est passé avant ou après (quand il s'agit d'une histoire).
- Réemployer le vocabulaire du document : exercices à trous, construction de phrases courtes, etc.

L'activité de la (CO) nécessite introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille des apprenants afin de bien écouter le document. Les apprenants doivent apprendre à écouter car, savoir écouter est nécessaire pour communiquer en d'autres langues étrangères. Le schéma ci-dessous montre le fonctionnement de l'écoute.

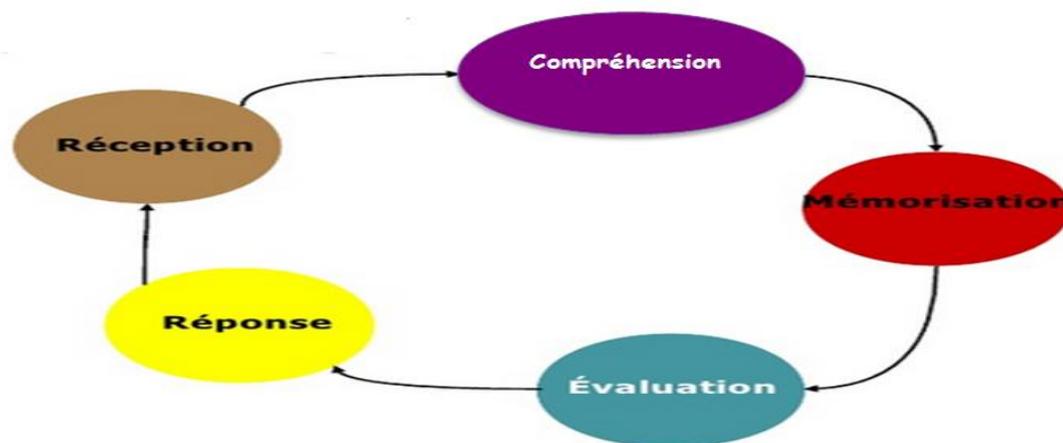


Figure 02: Najim ACHALHI (2011)

« 1- La réception : dans l'écoute intègre le verbale et le non verbal, plus de concentration.

2- La compréhension : intègre le contenu, la tonalité affective qui l'accompagne (interprétation, rapprochement, empathie, reformulation, questionnement).

3- La mémorisation : est la rétention et l'enregistrement de l'information (reconstruction du message, notes succinctes, exercice).

4- L'évaluation : est le jugement des intentions selon le contenu du message et l'analyse critique.

5- La réponse : accompagne le message de l'autre (signaux phatique : je vois, oui, ah- han) et le suit (feedback) ». (Ibid.)

Pour une écoute efficace, un certain nombre de conditions sont nécessaires pour que l'écoute aboutisse à des résultats utiles :

« 1- **la salle :** l'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne. Il ne doit pas non plus y avoir de bruits parasites qui gêneront la compréhension.

2- **le matériel :** il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair.

3- **le contenu :** le contenu à écouter doit être motivant et adapté au niveau des élèves.

4- **la disposition des élèves dans la salle :** si le texte est lu à haute voix par le maître, mettre les élèves en demi-cercle (ou en U) devant lui ; si c'est un document sonore, faire en sorte que les élèves puissent se rapprocher pour bien entendre ». Chantal .R et al (2011 : 13)

L'activité de l'écoute est une tâche difficile à effectuer. Elle doit être faite dans de bonnes conditions qui permettent la participation de tous les apprenants. De ce fait, nous avons essayé lors de la présentation de nos séances d'essais respecter ces conditions pour bien mener l'enseignement de l'oral en classe avec nos apprenants.

1.5. Les objectifs de la compréhension orale

L'objectif majeur de la (CO) est d'amener l'élève à acquérir progressivement des stratégies d'écoute et à comprendre des énoncés oraux. Les activités de (CO) aideront les élèves à :

« • Découvrir : du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents.

• Reconnaître des sons.

• Repérer des mots-clés.

- Comprendre globalement ou en détails un message sonore.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- Prendre des notes » .Amadou SAIBOU et Fati DJIBO (2014 : 12)

Autrement dit, à l'aide de la (CO) l'élève va découvrir des nouvelles langues, comprendre le message sonore, repérer des mots-clés pour construire du sens, apprendre à parler et à communiquer et développer de nouvelles stratégies autres que celles existantes dans son propre système linguistique et qui ne fonctionnent pas tout à fait. À cette fin, l'apprenant va devenir plus sûr de lui, il va être autonome.

Les objectifs de l'apprentissage de l'oral au cycle moyen notamment la 3^{ème} année sont :

« Dans le prolongement de la 2^{ème} année, et dans le but de renforcer les acquis, l'enseignement /apprentissage de l'oral, en 3^{ème} année, doit entraîner les élèves : à écouter, percevoir, reconnaître et (re)produire les caractéristiques phonologiques, prosodiques et syntaxique du français à partir d'une variété de supports oraux de préférence authentiques ; à analyser, comprendre et interpréter des récits de faits réels écoutés ; à mettre en voix des morceaux choisis dans des récits, présentant des situations motivantes pour une mise en scène (jeux de rôles) ; à acquérir des ressources linguistiques pour pouvoir raconter des faits ; à faire le récit d'un événement vécu de manière compréhensible et audible». Document d'accompagnement de la troisième année moyenne (2011 : 17)

1.6. Les supports de la compréhension orale

L'enseignant en travaillant la (CO) doit bien choisir ses supports, ce qui suppose un travail pré-pédagogique⁸. La plupart des enseignants « rêvent de trouver les matériaux idéaux ; des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs, qui offrent à la fois séquence et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis. ». SAVIGNON (1983: 173). Les supports choisis doivent répondre à une double intentionnalité didactique et à la fois ludique pour motiver les apprenants.

⁸ Ce travail consiste à analyser le support choisi. L'enseignant doit vérifier si le contenu du document est adéquat avec les objectifs d'apprentissage et les compétences à installer, aussi il doit bien choisir ses questions et les associer avec des réponses. Il doit prendre en compte le public visé, son âge, ses capacités, ses intérêts et la durée de la séance.

L'enseignant doit choisir des supports qui répondent d'abord à ses objectifs à réaliser. Ainsi, le centre d'intérêt et le niveau des apprenants. Les supports de la (CO) peuvent être :

1.6.1 Des textes oralisés : ce sont les textes lus par l'enseignant lui-même ou par quelqu'un d'autre. Lors de la lecture le lecteur doit :

« 1-*S'exprimer de manière expressive.*

2-*Avoir une bonne élocution.*

3-*Parler fort.*

4-*Avoir une prononciation correcte* ». Chantal .R et al (2011:13)

5-Respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

Dans le cas où l'enseignant choisit le texte oralisé comme support de la (CO) il devrait:

« 1- *Tenir compte de l'intérêt de l'élève.*

2- *Choisir des textes authentiques.*

3- *Mettre en adéquation le texte avec le niveau de l'élève.*

4- *Le texte doit répondre à ses objectifs fixés* ». Amadou. S et Fati. D (2014:1 3)

1.6.2. Des documents sonores : ce sont les documents radiophoniques, radiotélévisés ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD). Ce document est vu comme un modèle acoustique et comme une présence d'une réalité linguistique autre que le maître. Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, le maître doit veiller à :

« 1• L'accessibilité du sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves.

2• Au débit, c'est-à-dire, à la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente).

3• A la qualité du son : aucun bruit ne doit être entendu dans un document sonore ou quand le maître est en train de lire car cela constitue un obstacle à la compréhension.

4• A la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte (deux minutes maximum).

En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension ». (Ibid.)

1.6.3 L'utilisation de l'image

Le dictionnaire Larousse définit le mot image comme : «*nom féminin (latin imago, -inis). Le terme désigne : «Ensemble de points ou d'éléments représentatifs de l'apparence d'un objet, formés à partir du rayonnement émis, réfléchi, diffusé ou transmis par l'objet ».*

L'image est considérée comme une représentation figurative iconique qu'a pour but faciliter la compréhension des énoncés étrangers. Les premiers manuels faisant un recours systématique à l'illustration de l'image remontent au XVII^e à l'époque de Comenius¹⁰. Le but de l'image n'est pas seulement pour illustrer le texte mais, de représenter la réalité. Selon la philosophie de Comenius, la leçon se déroule en cinq étapes :

« 1. l'enseignant parle de l'image pour que les élèves se familiarisent avec la leçon.

2. l'enseignant s'assure que les enfants connaissent dans leur langue maternelle le nom des objets reproduits dans leur livre.

3. S'il le peut, l'enseignant apporte les objets dans la classe. Les enfants doivent parler de leurs idées et de leurs réactions et réfléchir aux images.

4. les enfants copient les illustrations.

5. Enfin, ils colorient leurs illustrations et les images du livre ».

Hay Josiane (1993 : 15)

L'utilisation de l'image en classe est importante grâce à son épaisseur sémiotique et culturelle elle n'a cessé d'être l'un des meilleurs auxiliaires visuels de l'apprentissage des langues.

⁹ XVIIe : 17^{ème} siècle.

¹⁰ Jan Amos Komensky, connu sous le nom latin de Comenius, né en Moravie en 1592 et mort à Amsterdam en 1670, mène une vie extraordinaire dans une époque tourmentée. Bien que le nombre des œuvres didactiques qu'il nous a laissées soit très petit, il est considéré comme un didacticien de génie, selon certains l'unique génie de l'histoire de l'enseignement. Nous le connaissons pour *Janua Linguarum Reserata*, ouvrage qui a eu d'innombrables éditions en douze langues européennes et en plusieurs langues orientales, la Grande Didactique, ...etc. (page 15 Les images vidéo en classe de langue : perspective historique, article Josiane Hay.)

1.6.3.1 Les types de l'image

Traditionnellement, on distingue deux types d'image :

« La première est issue de l'instrumentalisation de la main par le biais d'outils qui la prolongent, dont le pinceau, le crayon, la plume ; peintures, aquarelles, esquisses, entre autres, en sont les manifestations les plus évidentes. La deuxième est le résultat de l'instrumentalisation de l'œil au moyen de divers dispositifs comme un appareil photo, une caméra, etc. »

Micheline HERINO et Jean-Yves PETIGIRARD (2005:50)

Autrement dit, cette représentation graphique peut être fixe ; type de dessin, photographie, ou de synthèse ; ou bien animée ; type de vidéo ou de synthèse. Aujourd'hui on parle aussi de l'image numérique.

A- L'image fixe

L'image sous la forme de dessin est la plus ancienne. Elle nécessite des compétences certaines pour faciliter la tâche. Ce type d'image nécessite des outils tels que le pinceau, la gomme, le crayon... etc. Depuis quelques années après, la photographie est apparue ce qui a donné naissance au numérique. Ce type d'image est appelée nouvelles images, il est réalisé à partir d'un appareil photo spécifique. Les images numériques sont omniprésentes dans les différents supports multimédia et dans l'environnement électronique. « On distingue celle qui proviennent de l'information des systèmes d'acquisition analogiques (photos, dessins) de celle qu'on appelle images de synthèse et qui sont créées entièrement à l'aide de l'ordinateur ». CUQ (2003:121). En ce qui concerne le dernier type de l'image de synthèse, ce type désigne des représentations obtenues par une succession de calculs. Il est réalisé par des lignes, des cercles, un polygone ... etc.

Pédagogiquement parlant, selon les méthodologies de la plus ancienne à la plus récente, voici les quatre types de l'image fixe :

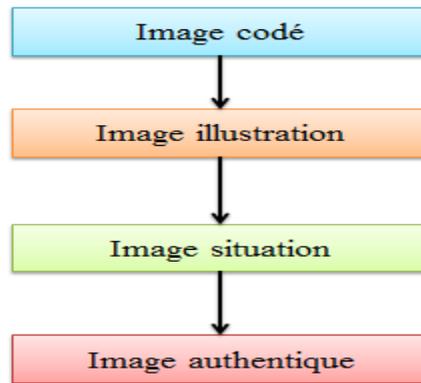


Figure 03 : Christine TAGLIANTE(2006)

Aujourd'hui, les trois derniers types d'images cohabitent, selon l'objectif pédagogique que l'enseignant se propose de travailler. Le dernier type, est présent dans les manuels en tant que support d'enseignement et découverte de la langue et de ses aspects socioculturels.

B- L'image animée

La seule différence entre l'image fixe et l'image animée est le mouvement et l'animation. L'image animée impose à l'observateur son propre déroulement spatial et temporel réel, elle « *est comparable à ce que l'apprenant affrontera dans la réalité, car son système symbolique fait de codes multiples présente une multi-dimensionnalité* ». Compte (1989: 34). Elle présente aussi « *plus d'éléments de la situation de communication, que ceux-ci concernent le statut et le rôle des personnages, leurs mimiques et leurs gestes, le lieu où ils parlent et le thème de la conversation* ». CUQ (2003:121). L'emploi de ce type d'image développe l'esprit critique de l'apprenant et son attitude de réflexion sur la signification et la valeur des messages. Ce support fait appel à son imagination, de ce fait, il sera encouragé à parler et à s'exprimer.

Synthèse

En conclusion, La (CO) est une activité indispensable pour l'apprentissage des nouvelles langues, vu qu'elle développe la compétence d'écoute des apprenants et améliore leurs expressions orales et écrites. Cependant, pour acquérir cette compétence, l'enseignant doit bien choisir ses supports. Il peut utiliser des documents sonores (des enregistrements), des textes oralisés (lus par lui-même) et des images qui peuvent être fixe ou animée. « *L'utilisation de l'image animée pour l'apprentissage d'une langue entraîne donc le professeur dans un système de communication de documents vidéo* ». Compte (1989 :36). Le document vidéo est la clé de notre expérimentation, c'est pourquoi, nous allons aborder dans le deuxième chapitre l'exploitation du document vidéo en classe de FLE.

C *h*apitre 02

L' *exploitation de la vidéo en classe de FLE*

Dans un monde de modernisation, le document vidéo est disponible partout. Il reflète notre vie quotidienne. L'intégration de ce support doit sûrement apporter un plus à l'enseignement/apprentissage de FLE. C'est pourquoi, nous allons essayer de définir ce support pédagogique, de montrer la démarche de son exploitation et son apport dans l'enseignement /apprentissage de la (CO).

2.1. Qu'est-ce qu'une vidéo ?

Raymond BELLOUR et Anne-Marie DUGUET affirment que la vidéo « *désigne une technique d'enregistrement et de reproduction* ». (1988 :5). Le mot vidéo est emprunté à l'anglais *Video* qui a été formé sur le latin *video*, qui veut dire « je vois ». Le Petit ROBERT de la langue française définit la vidéo comme une « *technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation* ». La vidéo est définie aussi comme un ensemble des techniques permettant la visualisation ou l'enregistrement d'images animées accompagnées de son, sur un support électronique.

Le document vidéo est l'un des outils d'enseignement qui facilite l'acquisition d'une langue étrangère. Il est apparu dans les années 70 avec l'invention du magnétoscope¹¹ (voir annexe 02). Sur le plan d'apprentissage, la vidéo envahit de plus en plus l'espace didactique. Elle devient « *pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation* ». Lancien THIERRY (1986: 11). La vidéo apporte un nouveau souffle à l'apprentissage des langues étrangères.

« Notamment par l'arrivée des micro-ordinateurs qui donnent naissance à un nouvel outil pédagogique : c'est le vidéodisque¹², [...] qu'il permet d'avoir accès à des documents authentiques audio-visuels (films, reportages, actualités...), l'enseignant de langues ainsi que l'apprenant pourrait s'en servir pour travailler sur l'aptitude de compréhension orale à travers des questions à choix multiples qui suivent le visionnement des séquences». Lakhdar KHARCHI (2017:119)

Le vidéodisque est considéré comme un grand apport à l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Par le fait qu'il permet à l'apprenant d'interagir

¹¹ Le magnétoscope présente des caractéristiques sensiblement différentes de celles de la télévision ... il permet de faire l'arrêt sur l'image, le retour en arrière, le repassage d'une scène, etc. (Lancien 1998 a :10-11)

¹² Vidéodisque : est définie selon Dieuzeide comme : un disque obtenu par pressage. Il utilise un lecteur laser indépendant de type analogique : images, sons, fichiers informatiques, en couleur comme en noir et blanc, y sont parfaitement stables puisque gravés. Il peut être par des micro-ordinateurs (1994 :111).

avec les différentes séquences vidéo et de travailler d'avantages. Non seulement l'apprenant mais, cette nouvelle technologie a facilité aussi la tâche de l'enseignant. Notamment durant la séance de la (CO) où il peut contrôler le visionnement de l'extrait vidéo par l'arrêt, le re-visionnement accéléré ou ralenti. L'enseignant exploite la vidéo dans sa classe pour atteindre ses objectifs fixés. Cependant les objectifs d'exploitation du document vidéo sont :

- « Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur qu'il voit
- Apprendre à décoder des images, des sons des situations culturelles, en ayant recours à des situations authentiques ou semi-authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à devenir, anticiper, formuler des hypothèses. Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.
- Permettre à élève de conduire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo ». (Ducrot, 2005)

2.2 Les caractéristiques de la vidéo

Chaque support didactique a ses propres spécificités. En ce qui concerne la vidéo a des caractéristiques qui permettent de varier nos différentes approches en tant qu'enseignants des langues. La vidéo permet la restitution de l'image et du son en temps réel. *«La spécificité des textes télévisuels c'est la multi-modalité: il combine en effet l'image et le son».* (FRANCOISE Marie et COMBE Narcine, n.d. chap.7). L'image et le son que véhicule la vidéo sont considérés comme un instrument d'une représentation audiovisuelle. Ils aident d'une part, l'apprenant à accéder au sens directement et à mieux comprendre le document audiovisuel. D'autre part, ils aident l'enseignant à atteindre rapidement ses objectifs et à créer un climat d'ambiance. L'image vidéo est riche des gestuelles, des mimiques et des regards qui facilitent la compréhension des apprenants et améliorent leur esprit critique. Dans ce contexte, Annie COUEDEL affirme *« si la compréhension était quelque fois entravée par des bruits de fond, ce qui nécessitait un travail d'interprétation [...], elle se trouvait en revanche facilitée par la présence de l'image du locuteur et ses mimiques ».* (1979 :94)

Par conséquent, la vidéo joue un rôle important en classe, elle facilite l'acte pédagogique de l'enseignement du FLE, et rend le cours plus attrayant aux yeux des

apprenants, souvent habitué à des supports plus classiques. Nous pouvons distinguer deux types de documents vidéo : didactique / authentique.

A- Le document didactique

C'est un document « *conçu et réalisé pour un public scolaire et dans le cadre d'une situation didactique d'enseignement-apprentissage* ». Pascal DUPLESSIS (2016 : 2). Archer MAURICE le définit comme « *un support qui a du sens parce qu'il doit permettre le réinvestissement des apprentissages dans des tâches et des contextes donnés* ». (2012 :21)

En d'autres termes, il permet de construire des situations didactiques. L'enseignant s'en sert quotidiennement pendant la présentation de ses cours. Antoine PROST(1996) confirme qu' « *il n'y a donc pas de question sans document* ». Le document didactique a une fonction de découverte puisque « *les apprenants sont plus stimulés lorsqu'ils découvrent un document en classe. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle certains professeurs estiment qu'il faut préparer le document en classe* ». Archer .M (2012 :23)

Pour cette raison le support didactique est l'un des éléments qui constitue le contrat didactique. Certains enseignants préfèrent choisir le document avec leurs apprenants pour qu'ils n'éprouvent pas des difficultés lors de l'exploitation. Ce type de document introduit souvent le cours. Il « *est un outil au service de la mise en œuvre des apprentissages. Il contient des informations dans l'intention d'être communiquées* ». (Ibid. 25). La lettre vidéo est un type de document didactique qui répond à des intentions éducatives et langagières. Elle est l'instrument idéal pour établir une situation de communication. De ce fait

« les réalisateurs de lettres vidéo créent une médiation spécifique entre le monde et leur histoire reposant essentiellement sur l'échange avec les autres [...] L'enfant qui regarde se sent intégré à la forme du dialogue qu'on lui propose, car si les jeunes semblent se répondre d'un pays à l'autre, ils invitent à partager cette fraternité. Ces correspondances de jeunes d'un pays à l'autre manifestent une volonté de compréhension de la culture de chacun ». Michèle GELLEREAU et Muriel MOLINIE (1999 :257-259)

Néanmoins, ce qui est attendu dans l'exploitation du document didactique en classe est que l'apprenant soit capable du réinvestissement. Autrement dit, il doit être

capable d'utiliser l'habileté acquise dans des autres situations de communication qu'elles ont une structure proche à celle au cours de laquelle l'apprentissage initial a eu lieu.

B- Le document authentique

Les documents authentiques ont fait leurs entrées en didactique des langues au cours de la décennie 1970 avec l'engagement de la méthode SGAV. Ils sont « *une sorte de photographie d'un discours donné à un moment donné dans un endroit donné* ». D. ABE, F.M CARTON, M.CEMBALO et *al* (1979). Autrement dit, ce sont des documents qui reflètent la réalité de la vie quotidienne. L'utilisation de ce type de document dans une classe de langue « *a ouvert beaucoup de possibilités et leur exploitation s'est très nettement développée tant pour faire acquérir des savoirs langagières que pour transmettre des savoir-faire d'ordre socioculturel* ». CUQ et GRUCA (2008: 427). Ces documents généralement ne sont pas conçus à des fins pédagogiques mais plutôt à des fins communicatives. À l'aide de ce genre de document l'apprenant développe sa capacité de comprendre la langue de l'autre. Le document authentique peut être :

- 1- **Un document écrit** : tiré d'un article de journal, un dépliant, un prospectus...etc.
- 2- **Un document audio** : écouter la radio et enregistrer les programmes souhaités : des bulletins d'informations ou de météo, une publicité, une chanson...etc.
- 3- **Un document audiovisuel** : regarder la télévision qui témoigne directement de la réalité et enregistrer les émissions souhaitées : un film, une publicité, un documentaire, un clip vidéo ... etc.

DUCROT (2005) nous énumère les différentes sources de document vidéo:

- 1- « Un documentaire, un reportage, une présentation de la météo.
- 2- Un passage de journal télévisé enregistré.
- 3- Un extrait d'une émission télévisée.
- 4- Une série télévisée ou des extraits choisis.
- 5- Un court-métrage.
- 6- Une interview d'un personnage public.
- 7- Des brèves (flash spécial, journal en bref...).
- 8- Des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité.
- 9- Des clips vidéo.
- 10- Des dessins animés.
- 11- Des publicités.
- 12- Un jeu télévisé ».

- 4- **Un document authentique électronique** : des revues presse en ligne, sur Youtube, Dailymotion ... etc.

Selon CUQ et GRUCA (2008), l'introduction des documents authentiques dans la pratique de la classe présente à la fois des atouts considérables et des limites évidentes, les voici :

Les Avantages

Ils permettent :

- 1- D'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue.
- 2- D'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation et de régler ainsi un épineux problème en didactique des langues.
- 3- De remplacer une leçon par l'exploitation d'un document authentique soit pour actualiser le matériel ou « rajeunir » un thème, soit pour introduire des données absentes du manuel mais motivantes pour le public.
- 4- Les exploiter comme une parenthèse pour briser la monotonie des différentes étapes répétitives qui structurent les unités didactiques des méthodes ou comme complément aux activités des leçons pour renforcer l'acquisition de certains points ou développer des compétences particulières.

Les inconvénients

- 1- Ils ne peuvent pas forcément constituer le support fondamental d'un cours, ni la base unique d'un programme aux niveaux débutant et intermédiaire.
- 2- Ils ne peuvent pas être considérés comme un remède-miracle aux différents problèmes soulevés par l'enseignement d'une langue étrangère.
- 3- Leur sélection doit répondre à des impératifs rigoureux : âge, pays d'origine de l'élève afin d'éviter certains chocs culturels, habitudes d'apprentissage, le niveau, la progression, les besoins des apprenants et les objectifs du cours.
- 4- Les documents authentiques nécessitent, une fine et laborieuse analyse pré-pédagogique : la complexité de certains documents, leur longueur ou une langue trop spécialisée peuvent constituer des aspects particulièrement rebutants.

En revanche, les documents authentiques sont une grande source de motivation. Ils aident l'apprenant à être actif dans son apprentissage et suscite chez lui la curiosité de travailler en autonomie. VEDA Aslim-Yetis¹³ (2010) confirme qu'ils

« sont importants en classe de langue car leur usage correspond à un enseignement davantage axé vers la vie réelle et l'actualité, à un enseignement plus sensible aux motivations et aux besoins de l'apprenant et à un enseignement surtout soucieux de voir l'apprenant adopter une attitude plus active et plus créative».

À cet effet, l'enseignant fait recours à la didactisation. Il apporte quelques modifications et supprime quelques passages pour faciliter la compréhension. Puisque « *la quête des matériaux conduit finalement à réaliser que le manuel idéal n'existe pas .les matériaux ne sont que le point de départ. Ce sont les enseignants qui adaptent les matériaux à leurs apprenants*». SAVIGNON (1983 :138). Dans ce cas on l'appelle un document didactisé.

2.3. Le rôle de la vidéo

L'intégration de l'audiovisuel occupe une place importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. De ce fait, il est important de souligner le rôle de la vidéo comme une nouvelle technologie d'enseignement efficace. Selon QUERE « *pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage [de la vidéo] est bien sûr essentiel* ». (1991:38). Effectivement, le document vidéo est essentiel pour d'apprentissage des langues. Déjà, Compte nous disait dans l'Avant-propos de son livre La vidéo en classe de langue que «*ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement [...] De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage*». (1993 : 7). De cela, il est nécessaire d'utiliser ce média en classe du FLE puisque, son intégration suscite l'envie et la curiosité d'apprentissage chez les apprenants aussi, elle développe leur compréhension et permet aux jeunes apprenants de découvrir une autre culture, d'acquérir des nouvelles connaissances et des informations riches.

¹³ Veda ASLIM-YETIS, docteur en didactique du FLE. Il fait ses études de FLE à la Faculté de Pédagogie de l'Université Anadodu (Turquie), Maître de conférences-Adjoint dans cette même faculté.

2.4. Les raisons d'utiliser les documents audiovisuels en classe de FLE

Les divers motifs qui poussent les enseignants à travailler avec la vidéo sont :

- « - Transversalité évidente de disciplines et de compétence.
- stimulation sonore et visuelle de la langue en contexte.
- rupture de la routine pédagogique en introduisant de la variété.
- fonction motivatrice claire.
- possibilité de travailler le langage non verbal qui fournit celui de l'enseignant.
- développement de la compréhension.
- grande proximité de la culture des apprenants.
- contextualisation de certains éléments linguistiques.
- apport de vie réelle francophone en classe, etc. » (DUCROT, 2005)

En revanche, il faut se rappeler que les documents vidéo ne sont pas tous considérés comme étant l'idéal, donc il faut bien les choisir. Sylvie JEAN nous présente quelques critères à prendre en considération lors de choix du document, les voici :

- « - Quel est le lien entre le document audiovisuel et le programme d'enseignement ?
- Le sujet traité est-il accessible à mes apprenants ?
- le format du document importe : document ou l'extrait est-il suffisamment court ?
- L'extrait sorti de son contexte constitué-t-il une unité de sens ?
- Les images ou le paysage sonore facilitent ils l'accès au sens ?
- Le document est-il compréhensible pour mes apprenants ?
- Le document est-il d'une bonne qualité technique ?
- Le document est-il d'une bonne qualité technique ?
- Le document devrait avoir une relation directe à la leçon donnée, il doit l'enrichir, la compléter et ne pas faire figure de simple divertissement comme c'est trop souvent le cas.
- la thématique choisie doit intéresser les apprenants et être actuelle.
- Éviter le « recyclage » sur plusieurs années au risque de voir son activité tomber complètement à plat». (Sylvie JEAN, le 26 avril 2016)

D'après COMPTE, « sélectionner un document vidéo, consiste, en fait, à établir sa propre grille en faisant varier les objectifs pédagogiques, selon son public ». (1993 : 28)

Autant dire que le choix de document audiovisuel dépend de niveau des apprenants et l'objectif assigné par l'enseignant ainsi, le sujet traité doit être articulé autour de l'intérêt des apprenants, comme le signalent Claude CHAPUIS hapuis et Pierrette GRELLET :

« -Toutefois pour que la projection d'une séquence vidéo soit efficace, des conditions sont nécessaires :

-La durée doit être courte (3 à 7 mn pour une heure de cours.)

-l'intérêt doit être rapidement perceptible par l'étudiant.

-l'objectif de chacun des passages doit être très clairement définie par le professeur, en fonction du groupe». (1992 :45)

La bonne sélection d'un document vidéo est bien sûr bénéfique pour l'enseignant. Elle lui permet d'atteindre ses objectifs pédagogiques fixés, de réaliser sa tâche et de nourrir la motivation de l'apprentissage chez l'apprenant.

2.5. Les activités pédagogiques adaptées à la vidéo

Selon, Martine KERVRAN ¹⁴(2000) « *la séance s'articule autour de trois moments clés : avant, pendant et après le visionnement* ». C'est à dire que l'exploitation du support vidéo par l'enseignant suit trois moments et selon des différentes façons. Dans ce contexte, DUCROT (2005) propose plusieurs activités autour de l'utilisation de support vidéo en classe de FLE citées par la suite :

2.5.1. Utiliser l'image sans le son (viewing soundtrack off)

Cela veut dire, visionner l'image sans le son. Ce visionnement est considéré comme la première étape. Jean Louis HABERT confirme que « *ce premier visionnement 'muet' permet également au professeur d'aider l'élève à bien regarder l'image, à la bien analyser, afin de comprendre à la fois ce qu'elle représente* ». (1993:90). À cet effet, l'apprenant doit apprendre comment déchiffrer les signes non verbaux et analyser l'image. L'enseignant doit simplifier le contenu du texte et expliquer les termes difficiles qui pourraient être des mots clés du support utilisé. Cette étape est composé de trois types de visionnement (avant, pendant et après).

¹⁴ Martine KERVRAN, professeur agrégée d'anglais, enseigne à l'IUFM de Bourges. Antérieurement professeur de collège, elle est chargée actuellement de la formation en anglais des professeurs des écoles. Elle est auteur, chez Bordas, de L'Apprentissage actif de l'anglais à l'école et de Enseigner l'anglais à l'école avec facilité, collection Formation des enseignants.

A .Avant le premier visionnement

A ce moment-là l'enseignant demande aux apprenants de tirer les informations essentielles du document traité. On peut citer comme exemple d'information à extraire, le type de document, le nombre des personnes qui parlent dans la vidéo, le cadre spatio-temporel ...etc. L'image permet à l'apprenant de répondre correctement à ce genre de questions posées par l'enseignant.

B .Pendant le second visionnement

Les apprenants seront capables de décrire ce qu'ils ont vu et d'arriver à bien comprendre les événements et les actions du document.

A. Le troisième visionnement

L'enseignant propose aux apprenants d'imaginer les paroles et les dialogues entre les personnages du document et de leur faire prendre conscience de toutes les réactions, les sentiments et les registres des personnages.

2.5.2. Utiliser l'image avec le son

Cette deuxième étape se caractérise par l'utilisation de l'image et le son à la fois. Elle permet aux apprenants de mieux comprendre le sens global du document vidéo et l'image ici comme étant une aide à la compréhension. Cette dernière passe encore par trois moments.

A. Le premier moment

Nous devons visionner la vidéo aux apprenants qui ne dépasse pas deux ou trois minutes pour connaître le type du document exploité et vérifier leurs réponses.

B. Le deuxième moment

Avant de projeter la vidéo pour la deuxième fois, l'enseignant demande aux apprenants de focaliser leur attention sur toutes les informations relatives au document comme nous les avons signalées dans la première étape.

C. Le troisième moment

Dans cette dernière étape l'enseignant donne aux apprenants l'occasion de développer leur imagination. Dans le cas d'un film, il demande eux apprenants d'imaginer la suite de l'histoire ou reformuler son contenu. Le type des activités proposées après le

visionnement permettent de favoriser et d'améliorer l'expression orale et écrite des apprenants.

2.5.3. Utiliser la vidéo : compléter une histoire

Ce type d'utilisation permet à l'apprenant de faire un retour à sa créativité et son imagination, formuler des hypothèses et compléter les événements de l'histoire. Dans cette activité l'apprenant donne des arguments et des justifications sur ses propres réponses.

2.5.4. Utiliser la vidéo comme amorce de débat

Selon DUCROT (2005), la vidéo est considérée comme « *le moyen de lancer également un débat autour d'aspects culturels ou d'aspects polémiques* ». L'utilisation de ce type de vidéo crée un débat entre les apprenants dans la classe où ils peuvent tous donner leurs opinions, leurs points de vue sur le sujet de la vidéo et décrire la situation et le déroulement des actions. L'enseignant durant cet exercice joue le rôle de modérateur de débat. Il fait parler ses apprenants pour mener un débat émouvant.

2.5.5. L'exercice du « blanc vidéo »

Cet exercice se fait en groupe. Il aide l'enseignant à évaluer le degré de la compréhension d'un message audiovisuel chez les apprenants. Il permet à l'apprenant d'imaginer un autre scénario d'une séquence vidéo. Titre d'exemple, l'enseignant donne aux apprenants un passage qui manque une partie et demande à eux d'imaginer le déroulement de ce passage manquant.

2.5.6. Utiliser un film visionné dans son intégration et en faire une synthèse (niveau avancé)

D'après DUCROT, les films en français peuvent être visionnés en deux manières différentes :

« - Soit l'enseignant décide de ne pas faire de coupure lors du visionnement, et les apprenants voient le film dans son intégralité.

- Soit l'enseignant décide de segmenter le film, à des moments stratégiques, donnant la possibilité à l'enseignant d'enchaîner sur une activité ». (2005 : 5)

- Si l'enseignant ne fait pas la coupure de film lors du visionnement dans sa classe il donne aux apprenants l'occasion de passer à l'expression écrite par exemple : faire un résumé, imaginer la suite de film, faire une synthèse, imaginer d'autre scénario ...etc.

- Si l'enseignant fait la coupure de film lors du visionnement dans ce moment-là il peut vérifier la compréhension soit écrite ou orale par le biais d'une série de questions ouvertes ou QCM.

2.5.7. Utiliser un passage de film choisi pour une activité de grammaire

L'utilisation de la vidéo ne se limite pas sur la compréhension. En effet, l'enseignant peut travailler les autres points de langue aussi ; par exemple la grammaire. Il doit d'abord chercher l'extrait qui l'aide à atteindre son objectif fixé et qui traite un point grammatical précis.

2.6. L'apport de la vidéo

L'utilisation de la vidéo en classe du FLE à des fins pédagogiques apporte un important impact sur les divers opérations cognitives¹⁵ de l'apprenant et modifie un certain nombre de stratégies d'apprentissage¹⁶ ; surtout avec un public en difficultés, peu motivés ou découragés par l'application d'une méthode traditionnelle. Cependant les élèves ont beaucoup changé puisque.

« Tous les enfants voient la télévision, vont au cinéma. Il faut affirmer, une fois de plus, qu'ils trouvent là une source énorme de connaissance [...].longtemps le maitre fut le seul dispensateur du savoir : désormais, l'on apprend bien de plus hors de l'école qu'à l'école ». Louis PORCHER (1970 :18)

L'audiovisuel fait partie de notre vie quotidien et plus encore celle de nos apprenants ; ce qui nous pousse à changer non seulement nos pratiques de classe mais aussi à redoubler nos efforts de transmission de connaissances. Le travail avec le vidéo dans la classe présente à l'apprenant un autre mode de travail du fait que :

« Contrairement à l'enseignant qui n'offre à ses étudiants qu'une attitude et qu'un accent, la vidéo dans sa multiplicité se rapproche de l'authenticité d'une langue en action .Elle familiarise l'étudiant avec différents accents, différents

¹⁵ L'ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance et mettent en jeu la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la résolution de problème, la prise de décision, la perception ou l'attention.

¹⁶ L'ensemble d'actions cognitive (mémorisation, répétition, organisation, élaboration) ou métacognitive utilisés dans une situation d'apprentissage.

registres, différentes cultures. De plus une image est parlante et permet de faire parler ». Claude et Pierrette (1992 :45)

L'enseignant n'est pas le seul modèle de référence de la langue à apprendre. Or La vidéo met à la disposition des élèves souvent habitués à une écoute d'une bande magnétique parfois ennuyeuse, l'occasion d'apprendre la nouvelle langue de sa source d'origine, elle offre aussi la possibilité de saisir les différents niveaux de langue. L'image dansante de la vidéo permet à l'apprenant de s'exprimer et d'enrichir son vocabulaire, comme le précise HABERT « *l'élève aura ainsi observé, parlé, entendu, parlé à nouveau tout en enrichissant ses connaissances sous la direction du professeur [...] pour finir en lui donnant une chance de parler en continu sur un sujet précis* ». (1993 :91)

Cette situation développe la compétence communicative et la compréhension des apprenants ainsi, elle améliore son langage et crée une situation de communication naturelle. L'utilisation de ce type de document permet de stimuler l'attention des apprenants devant un support visuel qu'il l'aide à saisir le message oral qu'il reçoit, le mémoriser et par la suite l'élaborer. À ce propos Claude et Pierrette affirment que « *l'impact de la vidéo est tel, qu'elle devient quasiment un passage obligé pour qui a la prétention de capter l'attention, de susciter l'intérêt, d'impliquer l'interlocuteur, de provoquer une mémorisation durable du message* ». (1992 :44). Pasquier Ajoute que « *la vidéo permet une mémorisation de l'apprenant trois fois supérieur à celle obtenue avec les supports de l'écrit et de l'audio seul* ». (2000 :31)

Néanmoins, Le document vidéo révèle la pertinence de l'apprentissage chez les apprenants et de l'enseignement chez l'enseignant aussi. L'enseignant devient actif avec l'utilisation des documents et de matériels TIC dans sa classe. La vidéo en particulier « *favorise l'évolution de l'enseignement vers l'interactivité et entraîne l'adhésion enthousiaste des étudiants qui se sentent impliqués dès lors qu'ils se sont approprié l'outil audiovisuel* ». Claude et Pierrette (1992 :47). Ce genre de support fait travailler les apprenants et crée un climat d'ambiance, d'interactivité et de motivation « *en revanche les motivations sont incomparablement plus fortes devant le matériel vidéo plus vivant, plus personnel* ». COUEDEL (1979 :94). La motivation est un facteur essentiel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle influence sur la perception des apprenants ce qu'améliore leur participation en effet « *sans motivation, il n'y a ni apprentissage ni enseignement possible* ». Jean-Pierre Rebert, Evelyne Rosan et Claus Reinhardt (2011:24).

Dans une autre revue dont le titre est « Les documents authentiques vidéo au service de l'apprentissage des savoirs socioculturels en classe de Français », CHAHTA Halima affirme que :

« La vidéo est une source de motivation et un facteur déterminant l'implication de l'apprenant, elle lui permet de découvrir des aspects différents d'une culture nouvelle à travers plusieurs canaux (son, image, texte) porteurs de significations sur le plan linguistique, socioculturel et technique». (2017 : 4)

La vidéo est le support didactique le plus favorisé chez l'apprenant puisqu'il éveille leur plaisir d'écouter et de comprendre une langue étrangère grâce à ses composantes double : l'image (fixe ou animé) et le son. Pour DUCROT(2005) la vidéo est « *le moyen de susciter chez l'apprenant des réactions. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu usité, et bien plus attractif*».

Non seulement les éléments (l'image et le son) qui facilitent la compréhension; le non verbal aussi joue un rôle précieux. CUQ et GRUCA précisent que « *ce nouvelle auxiliaire pédagogique facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication et vision du non-verbale mimique, gestuelle, proxémique) : celui-ci apporte en lui-même folle d'information qui aident à la création du sens* ». (2008:432)

La vidéo permet de visualiser toutes les nuances de la communication non verbale (gestes, mimiques, regards...). Ces derniers aident les apprenants à comprendre le message linguistique et à créer le sens perdu.

Synthèse

Pour conclure, ce chapitre, nous pouvons dire que aujourd'hui il est difficile d'imaginer un cours sans l'intégration de la nouvelle technologie (vidéo) puisqu'elle offre plusieurs avantages au service de l'enseignement /apprentissage des langues. En outre, l'exploitation pédagogique de ce support audiovisuel permet à l'enseignant de mieux assurer le déroulement de son cours, de mobiliser les élèves sur la langue et de les exercer à la compréhension de l'oral avec un ensemble des exercices. Donc la vidéo à travers sa richesse potentielle devient l'un des facteurs motivants et efficaces pour l'acquisition et l'apprentissage du FLE.

C *h*apitre 03

Description, analyse des résultats et propositions

didactiques

Nous avons consacré ce troisième chapitre pour l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation. En premier lieu, nous allons essayer de présenter le lieu où nous avons effectué notre enquête, le public visé par notre enquête, le corpus choisi, la méthode adaptée et le matériel utilisé dans notre étude. En second lieu, nous allons expliquer le déroulement des deux activités présentées, puis nous essayerons d'analyser les résultats obtenus du groupe témoin et du groupe expérimental. À la fin de ce chapitre nous proposerons des fiches pédagogiques pour une meilleure exploitation de la vidéo.

3.1. Contexte de notre expérimentation

3.1.1. Le lieu

Notre expérimentation s'est déroulée au collège Mohamed NOUARI à Timimoun. Ce dernier est tiré du nom du martyr Mohamed NOUARI, né en 1910 à Fatis et décédé le 15/09/1961 dans la bataille du grand Erg à Tinerkouk.

Le collège a ouvert ses portes en 1975, il s'étale sur une superficie assez importante de 12090 m², il se compose des différents services administratifs (un bureau du directeur, bureau du surveillant général, bureau des surveillants,...) et pédagogiques (23 classes de classe, 02 cours du sport, une salle des professeurs, une salle informatique, 04 laboratoires, une bibliothèque...). En ce qui concerne l'effectif, le collège comporte 732 élèves répartis sur quatre niveaux dont :

-181 élèves au niveau de la 1^{ère} année.

-166 élèves au niveau de la 2^{ème} année.

-162 élèves au niveau de la 3^{ème} année.

-223 élèves au niveau de la 4^{ème} année.

3.1.2. Présentation du public

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons choisi de faire une étude comparative entre deux classes hétérogènes et du même niveau (3^{ème} année), de même âge, de l'ordre de 13 ans et 12 ans.

- la classe 3ème année₅ étant le groupe témoin, il comprend 30 apprenants dont (19garçons /12 filles).
- la classe 3ème année₂ étant le groupe expérimental, il comprend 30 apprenants dont (13 garçons /17 filles).

3.1.3 .Présentation de la méthode et du corpus

La disposition des apprenants dans la classe est très importante dans l'acte d'enseignement/apprentissage. Chaque enseignant a sa propre méthode d'organisation de la classe ; ce qui lui permet de contrôler ses apprenants et de se déplacer librement dans la salle. Quant à nous, nous avons décidé de mettre les apprenants sous forme d'un « U ». Cette organisation nous a aidées de bien gérer la classe et de bien observer leurs réactions.

Après avoir terminé notre enquête, nous avons eu deux corpus à la main : les copies du groupe témoin et les copies du groupe expérimental.

3.1.4. Présentation de matériel

Afin d'atteindre nos objectifs pédagogiques, nous avons utilisé un micro-ordinateur portable accompagné de haut-parleurs et un vidéoprojecteur pour visionner la vidéo aux apprenants, un drap blanc (au niveau de l'établissement, il n'y 'a pas de tableau blanc), et une caméra pour filmer le déroulement des deux séances.

3.1.5 .Les outils de notre enquête

Pour bien mener notre enquête nous avons préparé quatre outils différents :

A- Un texte

C'est un texte oralisé transcrit, pris du guide de professeur de la 3ème année cycle moyen page 40 (voir annexe 03). L'enseignant lui-même a lu le texte proposé aux apprenants.

B- Une vidéo

Nous avons choisi une vidéo courte qui dure 2 minutes, téléchargée sur Internet tirée d'un passage télévisé de l'émission journal, intitulé : « la tombée de neige à Béchar »¹⁷ et qui contient le même texte oralisé. Ce document audiovisuel a permis à nos

¹⁷ Visiter le site : <https://www.youtube.com/watch?v=xNKPZ0Ch9S8>

apprenants de comprendre et de découvrir un autre type de fait divers, un phénomène inhabituel et insolite. Ainsi, ils ont appris de nouvelles informations.

C- Un test d'évaluation (voir annexe 04 et 05)

Nous avons préféré utiliser un test d'évaluation de la compréhension orale dans la classe du FLE pour vérifier la compréhension des apprenants à travers les deux types d'outils précédents. Le test utilisé regroupe quatre types d'exercices : pour la phase d'anticipation, nous avons choisi un exercice d'appariement. Concernant la première écoute et la troisième écoute, nous avons utilisé un exercice à choix multiple. Au niveau de la deuxième écoute, les apprenants répondent par vrai ou faux. Le dernier exercice de récapitulation est un texte lacunaire. De plus, nous avons insisté sur l'application des trois critères de validité d'un bon test comme le souligne S.Belton : l'objectivité, la fiabilité, la validité des contenus.

3.2. La description et l'analyse de la première séance

Le 30 novembre 2017, de 08h à 09h, nous avons présenté la première séance de la (CO) en classe de 3^{ème} AM₅, qui regroupe 30 apprenants. Nous avons choisi de présenter la 3^{ème} séance de la (CO) dont l'objectif est d'écouter et de comprendre un fait divers insolite. Cette activité d'apprentissage est inscrite dans la 03^{ème} séquence « Je rédige un fait divers insolite. », du 1^{er} projet « Je réalise un recueil de faits divers pour le journal de l'établissement ». (Voir annexe 06)

A ce stade-là, les apprenants ont déjà découvert la définition et les autres catégories de faits divers tels que l'accident, la catastrophe, le méfait et le délit. Selon le programme planifié par le ministère de l'Education Nationale, le choix du support pédagogique « texte oralisé » est adéquat avec le niveau des apprenants. Le support est un texte transcrit d'un extrait du passage télévisé, titré : « La tombée de neige à Béchar ! » (Voir annexe 07)¹⁸

En outre, notre objectif principal est de déterminer le degré de compréhension des apprenants en utilisant le support pédagogique déjà cité. Nos séances présentées se sont déroulées en trois phases d'écoute

¹⁸ Voir le CD.

3.2.1. La phase de la pré-écoute [10min]

Pour éveiller l'intérêt des apprenants et les sensibiliser sur l'évènement insolite, nous avons proposé un exercice d'appariement où les apprenants doivent relier chaque mot avec sa propre définition, la consigne étant la suivante :

Relie chaque mot avec sa propre définition

- Le méfait
- Le délit
- La catastrophe
- L'insolite
- Qui est différent de l'habitude et qui surprend
- Un événement brutal
- Infraction à la loi
- Une action mauvaise

3.2.2. Analyse quantitative de la phase de la pré-écoute (phase d'anticipation)

Membres des apprenants	Phase d'anticipation				
	Les réponses des apprenants				Total
	R ¹⁹ 1	R2	R3	R4	4
A ²⁰ 1	1	0	0	1	2
A2	1	1	1	1	4
A3	1	1	1	1	4
A4	1	0	0	1	2
A5	0	0	0	1	1
A6	0	1	0	0	1
A7	0	0	0	1	1
A8	1	0	0	0	1
A9	0	0	1	1	2
A10	0	1	1	0	2
A11	1	0	0	0	1
A12	0	0	1	1	2
A13	1	1	0	0	2
A14	0	0	0	1	1
A15	1	0	1	0	2
A16	0	0	1	0	1
A17	0	1	1	0	2
A18	0	1	1	0	2
A19	1	0	0	1	2
A20	0	0	1	1	2
A21	1	1	0	0	2
A22	1	1	1	1	4
A23	0	0	0	0	0
A24	0	1	1	0	2
A25	1	1	1	1	4
A26	1	1	0	0	2
A27	1	1	0	0	2
A28	1	1	1	1	4
A29	0	1	1	0	2
A30	1	1	1	1	4
Total	16	16	16	15	63

Tableau 01 : Résultats de la phase d'anticipation (groupe témoin)

Nous avons interrogé 30 apprenants qui ont été soumis à la consigne suivante : relie chaque mot avec sa propre définition. Sur 30 apprenants, nous avons remarqué que :

-06 apprenants (2-3-22-25-28-30) ont répondu correctement. Ils ont eu la note complète 4/4.

¹⁹ R: Réponse

²⁰ A : Apprenant

- 16 apprenants (1-4-9-10-12-13-15-17-18-19-20-21-24-26-27-29) ont obtenu 2/4 ; ce que veut dire que plus de la moitié ont eu la moyenne.

- 08 apprenants (5-6-7-8-11-14-16) ont eu 1/4.

- l'apprenant 23 n'a aucune réponse correcte.

La moyenne générale de cette phase d'anticipation est de **2,10 /04** ; ce qui n'est pas négligeable.

Remarque

Dans cette étape, nous avons remarqué que la quasi-totalité des apprenants ont réussi à relier chaque terme avec son explication. Ils sont donc arrivés à s'intéresser à l'évènement insolite.

3.2. 3. La phase de l'écoute

Cette étape passe par trois moments : la première écoute, la deuxième écoute et la troisième écoute.

A. La première écoute (écoute globale) [10min]

D'abord, nous avons distribué les copies du test pour évaluer la compétence d'écoute et de compréhension des apprenants. Ensuite, nous avons lu la consigne de départ pour leur permettre d'identifier la tâche qu'ils vont effectuer en écoutant le texte lu par nous-mêmes. Ainsi, nous avons demandé aux apprenants de lire les questions de la première écoute et de prendre notes en mentionnant les informations essentielles.

Consigne : Lis attentivement les différentes tâches qu'on te demande de réaliser avant chaque écoute.

Tâche 01 : Souligne la bonne réponse

a) Combien de personnes ont parlé dans le texte que tu viens d'écouter ?

- 02 personnes - 03 personnes - 04 personnes

b) Où s'est déroulé le fait rapporté ?

- Dans la wilaya de Tlemcen - Dans la wilaya d'Oran - Dans la wilaya de Béchar

c) Quel phénomène naturel est rapporté ?

- Un tremblement de terre - une noyade dévastatrice - une tombée de la neige

B. Deuxième écoute (écoute sélective) [10min]

Avant de relire le texte, nous avons lu la consigne de la deuxième écoute pour leur rappeler la tâche à accomplir.

Tâche 02 : réponds par vrai ou faux

- a) Ce phénomène naturel est habituel.
- b) Les habitants de la région ont profité de ce beau temps.....
- c) Ce phénomène exceptionnel a perturbé le trafic routier.....
- d) Cet évènement est dû au croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord.....

C. Troisième écoute (écoute détaillée) [10min]

Les apprenants ont lu les questions de la troisième écoute avant de réécouter le texte pour la troisième fois. Le but majeur de cette dernière est d'arriver à distinguer le fait divers insolite.

Tâche 03 : Encadre la bonne réponse

- a) Le paysage après la tombée de la neige est :
 - très beau - agréable - mauvais
- b) Devant ce paysage les habitants étaient :
 - choqués - éblouis - inquiets
- c) Dans quelle catégorie peut-on classer ce fait divers ?
 - Insolite - Catastrophe - Méfait

3.2.4. Analyse quantitative de la phase d'écoute

Phase de l'écoute											
Membres des apprenants	Phase de la 1 ^{ère} écoute			Phase de la 2 ^{ème} écoute				Phase de la 3 ^{ème} écoute			Note globale 10
	R1	R2	R3	R1	R2	R3	R4	R1	R2	R3	
A1	0	1	1	0	0	1	1	0	1	1	06
A2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
A3	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	09
A4	0	1	1	0	1	1	1	0	1	1	07
A5	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	06
A6	0	1	1	1	0	0	1	1	1	0	06
A7	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	05
A8	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	01
A9	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	04
A10	0	1	1	0	1	1	1	1	0	1	07
A11	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	02
A12	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1	04
A13	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	08
A14	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1	04
A15	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	04
A16	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	04
A17	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	04
A18	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	01
A19	0	1	1	0	1	1	1	0	0	1	06
A20	1	1	1	0	0	0	0	1	1	1	06
A21	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	01
A22	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	03
A23	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	03
A24	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A25	0	0	1	1	1	0	1	1	1	1	07
A26	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	06
A27	0	1	1	0	1	1	1	1	0	1	07
A28	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	06
A29	0	0	0	0	1	0	1	1	0	1	04
A30	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	06
Total	4	26	19	6	17	16	19	16	14	18	155

Tableau N 02 : Résultats de la phase d'écoute (le groupe témoin).

Après la lecture des résultats du tableau N 02, nous avons inséré le tableau ci-dessous qui se compose de trois catégories regroupant les réponses des apprenants.

Catégorie	[1-4]	[5-7]	[8-10]
Nombre des apprenants	13	13	04

En effet, nous avons remarqué que :

- Les apprenants (8- 9-11-12-14-15-16-17-18-21-22-23-29) ont eu une note non satisfaisante [1-4] .
- Les apprenants (1-4-5-6-7-10-19-20-25-26-27-28-30) ont eu une note acceptable [5-7].
- Les apprenants (2-3-13-24) -ont eu une note satisfaisante [8-10].

La moyenne générale de cette phase d'écoute est de **05,16/10**.

Remarques

Lors de la première écoute, nous avons observé que la classe était calme et que les apprenants avaient essayé de répondre aux questions posées. Les réponses de la majorité des apprenants étaient correctes sauf concernant la première question relative à l'identification du nombre des personnes ayant parlé dans le texte écouté.

Dans la deuxième écoute, certains apprenants ont révélé un désintérêt total pour l'exercice. D'autres apprenants ont commencé à parler à voix basse entre eux dans le but d'avoir des réponses. La plupart des réponses des apprenants n'étaient pas correctes ; ce qui prouve que les apprenants n'ont pas saisi le contenu du texte et ils ne sont pas arrivés à comprendre les questions puisque ce genre de questionnement (vrai / faux) nécessite leur attention et leur concentration.

Pendant la troisième écoute, nous avons saisi à travers les regards des apprenants l'ennui et le dégoût car ils ont perdu le plaisir d'écouter et d'avoir des informations nouvelles. Le comportement négatif des apprenants nous confirme qu'ils étaient complètement démotivés.

3.2.5. Troisième phase (la post-écoute) [15min]

Dans cette étape de récapitulation, nous avons proposé aux apprenants un texte lacunaire à compléter. Cet exercice est pris du manuel scolaire de la troisième année cycle moyen, page 40

Tâche 04 : Complète avec les mots suivants : éblouis – a neigé – dunes – exceptionnel – oasis – blanc – saharienne – beauté

Il au sud de Béchar ! C'est un phénomène naturel dans cette région

Depuis vingt-quatre heures, un manteau couvre les belles et les de sable. Nous sommes devant cette divine de la nature.

3.2.6. Analyse quantitative des résultats de la phase de synthèse

Membres des apprenants	Phase de synthèse								Total
	Réponse des apprenants								
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	
A1	0	1	0	0	1	1	1	0	4
A2	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A3	0	0	0	1	0	1	1	0	3
A4	1	0	1	0	0	0	1	1	4
A5	1	0	1	1	0	0	0	0	3
A6	1	0	1	1	0	1	0	0	4
A7	1	0	0	1	0	0	0	0	2
A8	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A9	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A10	0	0	1	1	1	1	1	0	5
A11	0	0	0	1	0	0	0	0	1
A12	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A13	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A14	0	0	0	0	0	1	0	0	1
A15	1	0	0	0	0	0	0	0	1
A16	0	1	0	0	0	0	0	0	1
A17	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A18	0	0	0	0	1	0	0	0	1
A19	0	0	1	0	0	0	0	0	1
A20	1	0	0	0	0	0	0	0	1
A21	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A22	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A23	0	0	1	0	0	0	0	0	1
A24	0	0	1	1	0	0	1	0	3
A25	0	0	1	1	0	0	0	0	2
A26	0	0	1	0	0	1	0	0	2
A27	0	0	1	0	0	0	1	0	2
A28	1	0	1	1	0	0	0	0	3
A29	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A30	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Total	8	3	13	10	4	7	7	2	54

Tableau 03 : Résultats de la phase de synthèse (groupe témoin)

Catégorie	[0-3]	[4-6]	[7-8]
Nombre des apprenants	25	04	01

Nous avons décelé que :

- Les apprenants (3-5-7-8-9-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30) ont eu note non satisfaisante [0-3].
- Les apprenants (1-4-6-10) ont eu une note acceptable [4-6].
- L'apprenant (2) a eu une note satisfaisante [7-8].

La moyenne générale de cette phase est de **1,80 /8**.

Remarque

Durant la correction de l'exercice avec l'ensemble des apprenants, nous avons remarqué que la participation était faible et la plupart d'entre eux ont été désintéressés et démotivés.

3.3. Commentaire général de la première séance avec le groupe témoin

Nous avons observé lors de la première séance tant de difficultés rencontrées par les apprenants telles que la compréhension des questions et la justesse des réponses. En effet, à travers leurs regards et leurs réactions négatives, ils ont manifesté un désintérêt, une démotivation et une faible participation²¹.

²¹ Voir annexes 08, 09 et 10 pour vérifier la situation observée.

3. 4. La description et l'analyse de la deuxième séance

Le 30 /11/2017, de 11h à12h, nous avons présenté la deuxième séance de la compréhension orale en exploitant le support audiovisuel avec l'ensemble des apprenants de la classe de 3AM₂ qui regroupe 30 apprenants. Projet : 01, séquence : 03.

L'objectif principal de cette séance est de mesurer la compréhension des apprenants en intégrant la vidéo en classe de (FLE). Le choix du document audiovisuel est adéquat avec le niveau des apprenants et le programme de la troisième année du cycle moyen. La séance s'est déroulée en trois étapes comme la séance précédente, la seule différence est le support pédagogique choisi. C'est à dire l'intégration de la vidéo. Le support est un extrait d'un passage télévisé, titré : « la tombé de neige à Béchar !».

3.4.1. Phase de pré – écoute (avant le visionnement) [10min]

Consigne: Relie chaque mot avec sa propre définition

- Le méfait
- Le délit
- La catastrophe
- L'insolite
- Qui est différent de l'habitude et qui surprend
- Un événement brutal
- Infraction à la loi
- Une action mauvaise

3.4.2. Analyse quantitative des résultats de la phase d'anticipation

Membres des apprenants	Phase d'anticipation				
	Réponse des apprenants				Total
	R1	R2	R3	R4	04
A1	1	0	0	1	2
A2	1	1	1	1	4
A3	0	0	1	0	1
A4	0	1	0	0	1
A5	1	0	1	0	2
A6	0	0	1	1	2
A7	1	0	1	0	2
A8	0	0	0	1	1
A9	1	1	0	0	2
A10	1	1	1	1	4
A11	1	0	1	0	2
A12	1	0	1	0	2
A13	1	0	0	1	2
A14	1	0	1	0	2
A15	1	0	0	0	1
A16	1	1	1	1	4
A17	0	1	1	0	2
A18	1	0	0	0	1
A19	1	0	1	0	2
A20	0	0	1	0	1
A21	0	0	1	0	1
A22	1	0	0	1	2
A23	0	1	1	0	2
A24	1	1	1	1	4
A25	1	1	1	1	4
A26	0	1	0	0	1
A27	1	0	0	1	2
A28	0	0	1	1	2
A29	1	1	0	0	2
A30	1	0	0	1	2
Total	20	11	18	13	62

Tableau N 04 : Résultats de la phase d'anticipation (groupe expérimental)

D'après l'analyse quantitative des résultats obtenus dans cette phase nous avons remarqué que :

- Les apprenants (2- 10 -16-24-25) ont eu la note complète 4/4.
- Les apprenants (1-5 -7 -9 -11 -12-13-14 -17-19-22-23-27-28-29-30) ont eu la note 2/4.
- Les apprenants (3 -4-8-15 -18 -20 -21 -26) ont eu la note 1/4.

La moyenne générale de cette phase d'anticipation est de **2,06/04**.

Remarque

Avant la projection de la vidéo, nous avons constaté que tous les apprenants ont été éblouis par l'installation du vidéo projecteur. Cela les a aidés à mieux appréhender cette phase.

3.4.3. Phase d'écoute (pendant le visionnement) [30min]

A. Première écoute (écoute globale) [10min]

Après avoir lu la consigne aux apprenants, nous leur avons visionné la vidéo sans le son afin de répondre aux questions.

Tâche 01 : Souligne la bonne réponse

- A) Combien de personnes ont parlé dans le texte que tu viens d'écouter ?
- 02 personnes - 03 personnes - 04 personnes
- B) Où s'est déroulé le fait rapporté ?
- Dans la wilaya de Tlemcen - Dans la wilaya d'Oran - Dans la wilaya de Béchar
- C) Quel phénomène naturel est rapporté ?
- Un tremblement de terre - une noyade dévastatrice - une tombée de la neige

B. Deuxième écoute (écoute sélective) [10min]

Avant de relire le texte, nous avons lu la consigne de la deuxième écoute. Cette fois ci, nous avons activé le son de la vidéo.

Tâche 02 : Réponds par vrai ou faux

- A) Ce phénomène naturel est habituel.
- B) Les habitants de la région ont profité de ce beau temps.....
- C) Ce phénomène exceptionnel a perturbé le trafic routier.....
- D) Cet évènement est dû au croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord.....

C. Troisième écoute (écoute détaillée) [10min]

Les apprenants ont lu les questions de la troisième écoute avant de regarder la vidéo pour la troisième fois. Le but majeur de cette dernière est d'arriver à distinguer le fait divers insolite.

Tâche 03 : Encadre la bonne réponse

- A) Le paysage après la tombée de la neige est :
- très beau - agréable - mauvais
- B) Devant ce paysage les habitants étaient :
- choqués - éblouis - inquiets
- C) Dans quelle catégorie peut-on classer ce fait divers ?
- Insolite - Catastrophe - Méfait

3.4.4. Analyse quantitative de la phase d'écoute

Membres des apprenants	Phase de l'écoute										Note global 10
	Phase de la 1 ^{ère} écoute			Phase de la 2 ^{ème} écoute				Phase de la 3 ^{ème} écoute			
	R1	R2	R3	R1	R2	R3	R4	R1	R2	R3	
A1	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A2	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A3	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A4	1	1	1	0	0	0	1	0	1	0	05
A5	1	1	0	1	1	0	1	0	1	0	06
A6	1	1	0	1	1	1	0	0	1	1	07
A7	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	08
A8	0	1	1	1	0	1	1	0	1	1	07
A9	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	07
A10	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A11	0	1	1	0	1	1	1	1	0	0	06
A12	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A13	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A14	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A15	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A16	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A17	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A18	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A19	0	1	1	1	1	1	1	1	0	0	07
A20	0	1	1	1	1	1	1	1	0	0	07
A21	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	08
A22	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	09
A23	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A24	0	1	0	1	1	1	1	1	0	1	07
A25	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A26	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A27	0	1	1	1	1	1	1	1	0	1	08
A28	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	09
A29	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	06
A30	0	0	0	1	0	1	1	0	1	1	05
Total	4	29	25	27	27	27	29	23	19	19	229

Tableau N 05 : Résultats de la phase d'écoute (groupe expérimental)

Catégorie	[1-4]	[5-7]	[8-10]
Nombre des apprenants	0	11	19

Nous avons remarqué que :

- Aucun apprenant n’a eu une note non satisfaisante [1-4].
- Les apprenants (4-5-6-8-9-11-19-20-24-29-30) ont eu une note acceptable [5-7].
- Les apprenants (1-3-2-7-10-12-13-14-15-16-17-18-21-22-23-25-26-27-28) ont obtenu une note satisfaisante [8-10].

Nous avons constaté que la moyenne générale de la compréhension était de **7,63 /10**.

Remarques

Au premier moment du premier visionnement, les apprenants avaient des regards figés, ils ont focalisé leur attention sur le contenu de la vidéo tout en essayant d’analyser l’image pour accéder aux informations essentielles. Durant le deuxième visionnement, nous avons vu que la vidéo a créé une atmosphère de motivation, d’ambiance et de dynamisme puisque ils ont pu regarder et écouter la séquence. De même, la participation était forte au point où les apprenants ont donné des réponses collectives, ils ont été très réactifs.

Le troisième visionnement de la vidéo a facilité la compréhension de document c’est-à-dire le re-visionnement de ce médias a permis aux apprenants de mieux comprendre le sujet présenté et d’améliorer leur capacité à mémoriser. Pendant ce visionnement, nous avons observé que la majorité des apprenants ont bien sélectionné la bonne réponse. Puisque l’objectif assigné est de vérifier le degré de compréhension chez les apprenants par des questions fermés.

3.4. 5. Troisième phase (la post-écoute) [15min]

Tâche 04 : Complète avec les mots suivants : éblouis – a neigé – dunes – exceptionnel – oasis – blanc – saharienne – beauté

Il au sud de Béchar ! C’est un phénomène naturel
..... dans cette région

Depuis vingt-quatre heures, un manteau couvre les belles
..... et les de sable. Nous sommes
..... devant cette divine de la nature.

3.4.6. Analyse quantitative de la phase de synthèse

Membres des apprenants	Phase de synthèse								Total
	Réponse des apprenants								
	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	O8
A1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A2	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A3	0	1	0	1	0	0	0	0	2
A4	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A5	1	1	0	0	0	0	1	1	4
A6	1	1	0	1	1	1	1	1	7
A7	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A8	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A9	1	1	0	0	1	0	1	1	5
A10	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A11	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A12	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A13	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A14	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A15	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A16	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A17	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A18	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A19	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A20	1	1	0	1	1	1	1	0	6
A21	1	1	1	1	1	1	1	1	8
A22	0	0	0	0	1	1	0	1	3
A23	1	1	0	0	0	0	1	0	3
A24	1	1	0	0	0	0	1	0	3
A25	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A26	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A27	0	1	0	0	0	0	0	0	1
A28	1	1	1	1	1	0	0	1	6
A29	0	0	0	0	1	1	0	0	2
A30	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	20	22	7	17	19	17	19	11	132

Tableau N 06 : Résultats de la phase de synthèse (groupe expérimental)

Catégorie	[0-3]	[4-6]	[7-8]
Nombre des apprenants	12	11	07

Nous avons décelé que :

- Les apprenants (1-3-8-18-22-23-24-26-25-27-29-30) ont eu une note non satisfaisante [0-3].
- Les apprenants (4-5-9-10-11-14-15-17-19-20-28) ont eu une note acceptable [4-6].
- Les apprenants (2-6-7-12-13-16-21) ont eu une note satisfaisante[7-8].

La moyenne générale de cette phase de synthèse est de **4,40 / 8**.

Remarque

Les apprenants dans cette phase ont travaillé silencieusement l'exercice. Chacun d'eux a essayé de répondre en faisant appel à sa mémorisation et ses connaissances acquises pendant la séance.

3.5. Commentaire général de la deuxième séance

Le support audio-visuel a facilité la compréhension orale ; d'une part, c'est le visionnement de ce support pédagogique qui a amélioré la mémorisation et la compréhension orale, d'autre part il a également enrichi leur vocabulaire. Lors de la deuxième séance, la majorité des apprenants ont compris le thème abordé et ils ont répondu correctement aux questions. Cette séance s'est bien déroulée dans la mesure où nous avons constaté la forte motivation et la grande participation des apprenants. Ainsi que la rapidité de l'accès au sens. Selon Florent Pasquier « *le film et l'animation permettent (...) de bénéficier d'informations articulatoires importantes liées à ce qui est directement visible sur le visage du locuteur (ouverture de la bouche, arrondissement des lèvres, etc.)* » (2000 :37). Nous avons effectivement remarqué un changement au niveau des attitudes des apprenants exemple : (ouverture de la bouche, arrondissement des lèvres, etc.)²²

²² Les annexes 11, 12 et 13 montrent le changement observé.

3.6. Comparaison entre les résultats de notre corpus

Après avoir achevé l'analyse et la lecture des résultats obtenus, nous sommes contraintes de calculer le pourcentage de chaque phase de la (CO) des deux séances présentées. Commençant par la première séance :

Résultats finaux du groupe témoin			
Les trois phases de la séance 01	Totale de réponse des 30 apprenants	Moyenne générale	Pourcentage %
Phase d'anticipation	63	2.10 /4	52.5%
Phase de l'écoute	155	05.16/10	51.6%
Phase de synthèse	54	1.80/8	22.5%

Tableau N 07 : Taux de réussite avec utilisation d'un texte oralisé en (CO)

D'après le tableau ci-dessus, qui représente le taux de la réussite lors de l'utilisation de texte oralisé avec le groupe témoin à travers les trois phases de la compréhension orale. Dans la phase d'anticipation, le total de réponse des 30 apprenants était de **63** ce qui nous a aidées de calculer la moyenne générale de cette phase qui est de **2.10/4** et a donné le pourcentage de **52.5%**. De plus, le nombre total de réponse des apprenants de la phase d'écoute était de **155** et la moyenne obtenue de cette phase est de **05.16/10**. Il en résulte un taux de réussite égal à **51.6%**. En phase de synthèse, le total de réponses des apprenants est de **54**. Nous avons remarqué que la moyenne générale est très faible, puisque elle est de **1.80/8** ce qui explique une baisse de pourcentage affiché de **22.5%**.

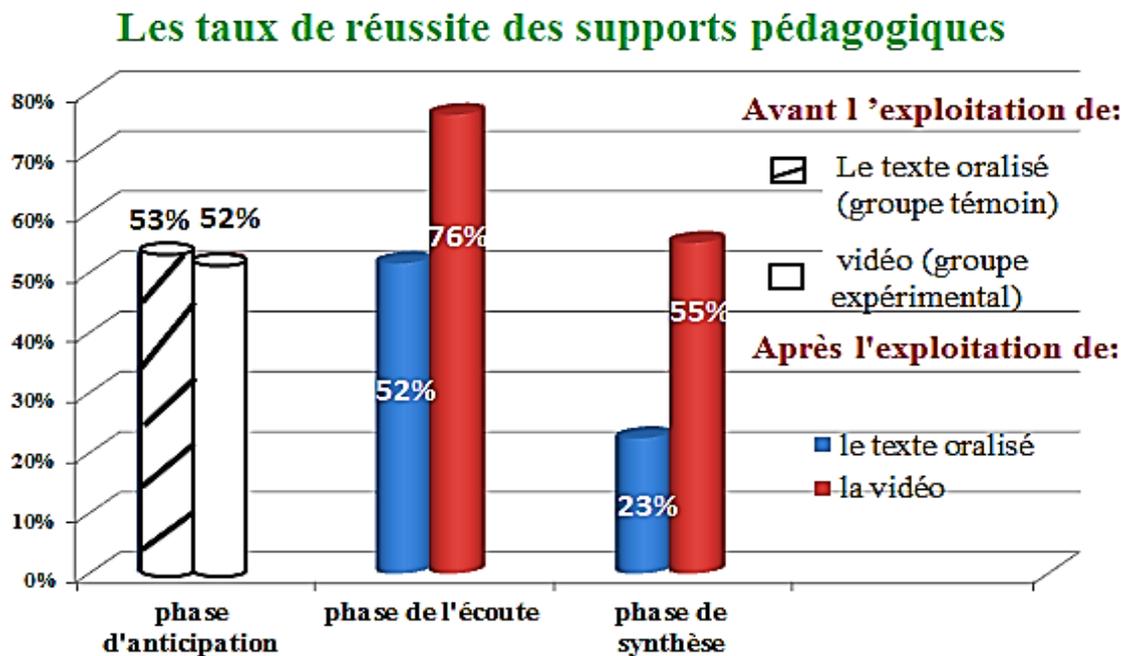
Un second tableau a été consacré aux taux de réussite avec exploitation de la vidéo pour la deuxième séance, les résultats obtenus sont résumés dans ce tableau :

Résultats finaux du groupe expérimental			
Les trois phases de la séance 02	Totale de réponse des 30 apprenants	Moyenne générale	Pourcentage %
Phase d'anticipation	62	2.06 /4	51.5%
Phase de l'écoute	229	7.63/10	76.3%
Phase de synthèse	132	4.40 /8	55%

Tableau N 08 : Taux de réussite en exploitant la vidéo en (CO)

D'après les résultats obtenus dans le tableau 02 qui montre le taux de la réussite en exploitant la vidéo en compréhension orale avec le groupe expérimental, nous avons remarqué que dans la première phase le total de réponses des 30 apprenants est de **62** et la moyenne générale de **2.06/4** ; C'est pourquoi nous avons eu le pourcentage de **51,5%**. Dans la phase d'écoute nous avons vu que le nombre de réponse donné par les apprenants est de **229** ; ce qui a augmenté la moyenne pour atteindre une note de **7.63/10** et même le pourcentage de cette phase est très élevé par rapport aux autres moments de la séance pour s'élever à **76. 3%**. Selon les résultats affichés dans le tableau 08, nous constatons que « dans la phase de synthèse » le nombre total de réponse des 30 apprenants a atteint **132**. De même que la moyenne est passée à **4.40/8** .Pour cette raison, le pourcentage de cette phase est de **55%**.

Nous résumons par la suite les données chiffrées des deux tableaux dans un histogramme qui regroupe les différents moments des deux séances à la fois pour confirmer l'apport de la vidéo dans l'apprentissage de la (CO).

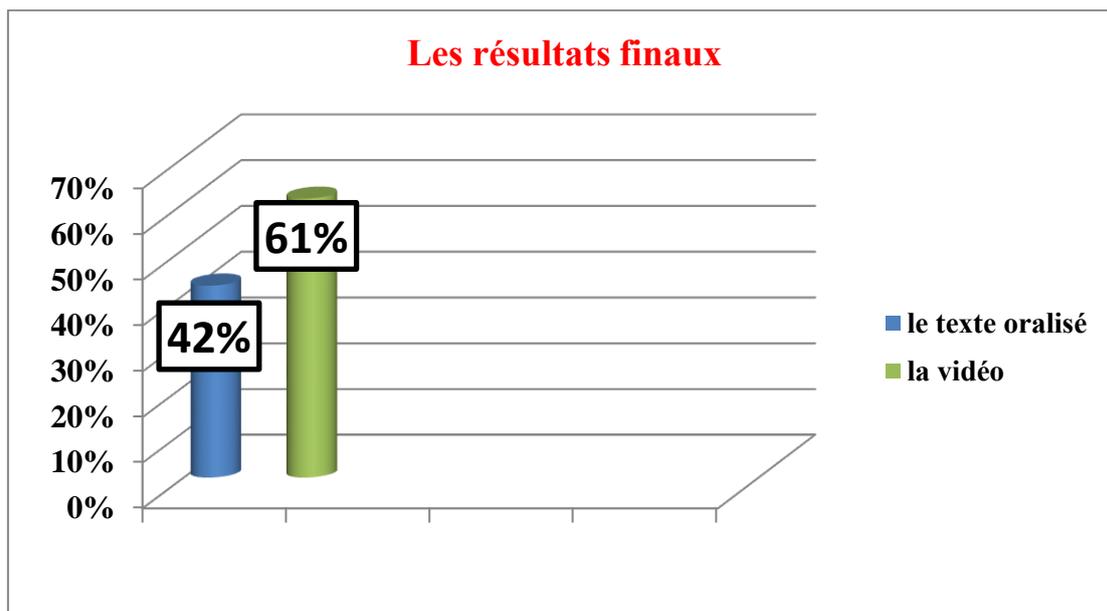


Graph 01 : Taux de réussite des supports pédagogiques.

D'après le graphe 01, nous remarquons qu'au niveau de la phase d'anticipation le degré de compréhension des deux groupes est presque pareil, le groupe témoin a atteint **53 %** et le second groupe (expérimental) a eu un pourcentage de **52%**. Concernant la phase de l'écoute, la vidéo a élevé le pourcentage à **76%**.

Alors que pour le texte oralisé il y a eu diminution du pourcentage pour baisser à **52%**. En phase de synthèse, nous observons une baisse du pourcentage à **22%** lors de l'emploi du texte oralisé. Par contre, avec l'intégration de la vidéo, nous sommes arrivées à un pourcentage de **55%**.

Pour finir, nous avons additionné les taux des pourcentages de chaque support dans les 3 moments de la (CO) pour obtenir le taux final de réussite.



Graphe 02 : les résultats finaux

A travers les résultats finaux (Graphe 02), nous avons constaté que l'adaptation de la vidéo pour l'apprentissage de la compréhension orale est très efficace par rapport à l'utilisation du texte oralisé. Le premier support (texte oralisé) ayant enregistré le pourcentage **42%**, le deuxième support (la vidéo) ayant atteint le pourcentage de **61%**.

D'après, l'analyse quantitative des résultats de notre enquête et l'étude comparatives entre les résultats de deux groupes (témoin /expérimental) nous avons constaté que l'usage du document vidéo en classe aide les apprenants à mieux comprendre le thème abordé et à améliorer leurs différentes compétences d'écoute et oral grâce à l'image animée et le son que véhicule la vidéo. L'emploi du texte oralisé utilisé par l'enseignant nécessite un grand effort puisque le texte a demandé plusieurs lecture ce qui est fatigant et ennuyant. Il est essentiel d'intégrer la vidéo en classe de FLE. D'une part, pour motiver les apprenants à l'apprentissage des langues et d'autre part pour aider l'enseignant à réaliser sa tâche.

3.7. Des propositions didactiques

3.7.1. La formation des enseignants

Le caractère spectaculaire de la vidéo offre à l'apprenant la chance d'être en relation avec le bain réel de la langue. Cependant, l'introduction du document vidéo en classe provoque des obstacles à la plupart des enseignants. Ils éprouvent non seulement des difficultés de choix, mais aussi, des problèmes dans l'exploitation de ce nouvel auxiliaire pédagogique. COMPTE précise que le travail avec la vidéo et les autres supports n'est pas pareil. Autrement dit, « *ne pas faire avec la vidéo ce que l'on peut faire beaucoup plus aisément avec un autre support* ». (1993 : 77). Son emploi nécessite donc une formation des enseignants puisque « *l'audiovisuel n'atteindra son sens et son pouvoir véritables que par une formation concentrée des enseignants* ». PORCHER (1972 :20)

En effet, parmi les enseignants, il y a « *très peu d'entre eux qui savent utiliser un projecteur de film [...], et qu'une énorme majorité n'a jamais entendu parler du rétroprojecteur, persuadés au fond d'eux-mêmes que le tableau noir ancestral est le seul moyen possible de faire un cours* ». (Ibid.16). L'ignorance de ce genre de support rend l'enseignement des langues stérile. Pourtant, les nouvelles recherches autour de l'audiovisuel confirment que l'intégration du support vidéo favorise l'enseignement des langues et renforce la motivation chez les apprenants.

Par ailleurs, certains d'autres cherchent à intégrer l'audiovisuel à sa pratique habituelle. Ils croient que l'introduction des moyens audio-visuels dans la classe ne pose pas de problèmes pédagogiques spécifiques. Or l'utilisation de l'audiovisuel impose un remodelage complet de la pratique pédagogique des enseignants. Ils doivent être des véritables techniciens qui savent synchroniser le magnétophone et le projecteur de film. Le rôle de l'enseignant a donc changé mais n'est pas diminué.

La vidéo est un bel outil de travail au service de l'enseignant mais, elle ne peut en aucun cas le remplacer. Il est essentiel de dire que « *le recours exclusif à la vidéo finirait vite pas laisser les étudiants plus que jamais, la règle d'or de la pédagogie reste la variété* ». Claude et Pierrette (1992 :45). Il faut donc prendre en compte que la vidéo peut être un repoussoir tout aussi efficace qu'un texte et qu'il ne faut pas considérer toujours la vidéo comme une panacée à l'ennui et le dégoût des apprenants.

À cet égard, le fait de placer les apprenants devant un écran ne suffit pas pour obtenir un bon apprentissage. Il faut une bonne exploitation pédagogique.

« L'apprenant doit donc être motivé et conscient de la tâche à accomplir et de ses objectifs, car, comme le signal Trocmé(1987), plus la prise d'information est claire, précise, attentive, motivée et orienté vers un but précis, plus l'analyse de l'information par le téléspectateur est profonde et plus la rétention à long terme risque d'être grande». COMPTE (1989 :46)

D'abord, la tâche doit être claire et précise. Le choix de document vidéo ne se fait pas d'une manière aléatoire. Il doit être choisi selon des critères bien ciblés tels que le niveau, le centre d'intérêt des apprenants ...etc. Il doit être accessible avec une écriture claire et moderne, ni trop complexe, ni trop abstrait aussi non pas assez simple. L'enseignant doit remarquer les interactions de ses apprenants, s'ils éprouvent quelques difficultés de compréhension cela veut dire que le document est mal choisi. Il faut choisir des documents facilitateurs et non pas des documents qui engendrent des problèmes supplémentaires pour l'apprenant.

3.7.2. Des fiches pédagogiques

Dans le but d'informer les futurs enseignants sur les étapes de l'exploitation des différents types de supports vidéo, nous tentons d'élaborer deux fiches pédagogiques modèles, avec deux sources variés²³. Le premier est un court métrage, tiré d'un film intitulé « la gloire de mon père », téléchargé sur internet²⁴, qui dure 1 heure et 45 minutes. Nous avons coupé une séquence de film [05 m :15 s à 07 m : 17 s]. (Voir annexe 14)²⁵

Le second document est un dessin animée, téléchargé sur internet, tiré d'un conte célèbre, intitulé : « le petit chaperon rouge », qui dure 08 minutes et 27 seconds²⁶. Nous avons décidé de segmenter le document en 03 phases (la situation initiale, le déroulement des évènements et la situation finale). Dans la deuxième fiche, nous avons travaillé

²³ Voir la page 25.

²⁴ Visiter le site : <https://gloria.tv/video/AhidvjtgC4rS3QLTxvuszTKbQ>

²⁵ Voir le CD

²⁶ Visiter le site : <https://www.youtube.com/watch?v=o9OsRljQSbw>

qu'avec la première phase (la situation initiale) qui dure 01 minute et 40 seconds. (Voir annexe 15)²⁷.

<p>Niveau : 3 AM Durée : 1 heure</p>	<p>Éveil de l'intérêt : Rappel de l'intitulé de la première séquence.</p>
<p>Projet 02: Je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif ...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée du savoir. Séquence 02: Je rédige un récit à caractère autobiographique à partir d'une biographie et je raconte un souvenir d'enfance. Activité : compréhension de l'oral Thème : gloire de mon père, Marcel Pagnol. Supports : fiche, tableau, vidéo. Matériels : pc, vidéoprojecteur, hautparleurs. Modalité du travail : travail individuel, de groupe et collectif.</p>	<p>Phase de pré-écoute 1-Est-ce que vous vous rappelez de votre premier jour à l'école ? -Oui, (réponses libre) écouter les réponses des apprenants. 2-A ce moment-là, saviez-vous lire ? -Ecouter les réponses des apprenants</p> <p>Phase d'écoute : Consigne d'écoute : lis attentivement les questions avant d'écouter le texte.</p>
<p>Compétences développées : 1-Savoir se positionner en tant qu'auditeur. 2- Retrouver les composantes essentielles d'un récit autobiographique. Objectifs d'apprentissage : 1-Etre attentif aux consignes avant l'écoute. 2-Permettre à l'apprenant d'être en contact avec d'autres supports d'apprentissage de la langue française, nouveaux et motivants. 3-Distinguer une biographie d'une autobiographique. 4-Ecouter et comprendre une autobiographie pour en relever les informations essentielles et les caractéristiques. Compétences langagières : Raconter à travers le récit autobiographique Objectifs : 1- Retrouver les composantes essentielles d'un récit autobiographique. 2- Produire un récit à caractère autobiographique cohérent et compréhensible à partir de questions.</p>	<p>La première écoute : 1- Qui parle dans ce texte ? - C'est l'auteur Marcel Pagnol qui parle dans ce texte. 2-A qui ? -Il parle à nous. 3-Comment il s'appelle le petit enfant ? -Il s'appelle Marcel. 4-Où se déroule la scène ? -La scène se déroule dans la classe. 5-Quel est le souvenir évoqué par l'auteur ? -Le souvenir évoqué par l'auteur est un souvenir d'enfance dans la classe de son père.</p>
<p><u>Déroulement de la leçon</u></p>	<p>La deuxième écoute :</p>

²⁷ Voir le CD

<p>1-Quel est l'âge des autres gamins ?</p> <p>-Ils sont âgés de six ans ou sept ans</p> <p>2-Que faisait la maman de Marcel lorsqu'elle part au marché ?</p> <p>-Elle déposa son fils dans la classe de son père</p> <p>3-Que faisait Marcel lorsqu'il entre en classe ?</p> <p>-lorsqu'il entre en classe, il restait assis bien sage au premier rang et il admirait la toute-puissance paternelle.</p> <p>4-Est-ce que l'enfant sait lire ?</p> <p>-Oui l'enfant sait lire</p> <p>5-Pourquoi le père était surpris ?</p> <p>-Parce que son enfant a compris ce qui est écrit au tableau.</p> <p>La troisième écoute :</p> <p>1-Pourquoi l'enfant a crié (non, ce n'est pas vrai) ?</p> <p>-Il a lu la phrase écrite au tableau (la maman a puni son enfant qui n'était pas sage).</p> <p>2-Qu'est-ce qu'il a écrit pour la deuxième fois ? et pourquoi ?</p> <p>-Il a écrit « le papa est fier de son petit enfant qui sait lire » pour vérifier la compétence de la lecture de son fils</p> <p>3-Est-ce que l'auteur du texte est le petit enfant Marcel ? justifier votre réponse</p> <p>-Oui, Marcel est l'auteur de ce texte : l'emploi du pronom personnel « je » le justifie.</p> <p>4-Ce texte est une biographie ou une autobiographie ?</p>	<p>-Ce texte est une autobiographie.</p> <p><u>Phase de synthèse</u></p> <p>*Demander aux apprenants de remettre en ordre les idées du texte :</p> <p>a- Je reste assis bien sage et j'admire la toute-puissance paternelle.</p> <p>b-Il m'a demandé de relire la phrase à haute voix.</p> <p>c-Lorsque ma maman allait au marché, elle me laissait au passage dans la classe de mon père.</p> <p>d-Mon père a eu ce jour-là, la plus grande joie de sa vie.</p> <p>e-Mon père a écrit (la maman a puni son petit enfant qu'il n'était pas sage), j'ai crié non, ce n'est pas vrai.</p> <p>f- J'ai lu sans difficulté les deux phrases.</p>												
	<table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>C</td> <td>A</td> <td>E</td> <td>B</td> <td>F</td> <td>D</td> </tr> </table>	1	2	3	4	5	6	C	A	E	B	F	D
1	2	3	4	5	6								
C	A	E	B	F	D								

Le texte transcrit

-oh mon beau Marcel.

Quand ma mère allait au marché, elle me laissait au passage dans la classe de mon père qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. je restais assis au fond, bien sage et j'admirais la toute-puissance paternelle.

Un beau matin, ma mère me déposa à ma place et est sortie sans dire. (son père écrivait magnifiquement sur le tableau : « Le petit garçon a désobéi, sa maman l'a puni. ») Tandis que mon père (écrivait magnifiquement sur le tableau : « Le petit garçon a désobéi, sa maman l'a puni)

-J'ai crié « Non, ce n'est pas vrai. »

-Qu'est-ce que tu dis ? Mon père a répondu

--Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit !

-Mais qui t'as dit qu'elle t'avait puni

-C'est écrit là ?

-Voyons, voyons, mais tu sais lire ?

-Oui.

-voyons, voyons, mais Eh bien, lis !

- la maman a puni son petit garçon qui n'était bien sage. »

(Le papa écrivait sur le tableau : « le papa est fier de son petit garçon qui sait lire.)

- j'ai dit « ça veut dire que tu m'aimais bien ».

<p>Niveau : 2 AM Durée : 1 heure</p>	<p>partie de l’histoire de petit chaperon rouge.</p>
<p>Projet 02: Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d’un autre collège. Séquence 02: « je découvre la situation initiale du conte ». Activité : compréhension de l’oral Thème : le petit chaperon rouge. Supports : fiche, tableau, vidéo. Matériels : pc, vidéoprojecteur, hautparleurs. Modalité du travail : travail individuel, de groupe et collectif.</p>	<p>Consigne d’écoute : lis attentivement les questions avant d’écouter le texte. <u>La première écoute :</u>(écoute globale) 1-Quel est le titre de ce conte ? -Le titre de ce conte est : le petit chaperon rouge 2-Quels sont les personnages présentent dans ce début texte ?</p>
<p>Compétences développées : 1-Savoir se positionner en tant qu’auditeur 2-Construire de sens à partir d’un support audiovisuel Objectifs d’apprentissages : - Développer l’imaginaire, la créativité et l’esprit d’écoute chez l’apprenant. - Identifier le genre du récit proposé qui est un conte. - Permettre à l’apprenant d’être en contact avec d’autres supports d’apprentissage de la langue française, nouveaux et motivants. - Aiguiser la faculté de mémorisation chez l’apprenant. La compétence langagière -Raconter à travers le conte.</p>	<p>-Les personnages sont : la maman, le petit chaperon rouge et le loup. 3-Où se déroule la scène ? -La scène se déroule dans la forêt. 4-Par quelle expression commence ce conte ? -Ce conte commence par l’expression « Il était une fois » <u>Deuxième écoute :</u> (<i>écoute sélective</i>) (le visionnement de la vidéo)</p>
<p><u>Déroulement de la leçon</u> <u>Éveil de l’intérêt :</u> Rappel de l’intitulé du projet <u>Phase de pré-écoute :</u> Montrer aux apprenants quelques couvertures de contes 1-Que représentent ces illustrations ? -Ces illustrations représentent des couvertures de différentes histoires 2-Comment appelle-t-on ce genre d’histoires ? -Ce genre d’histoires s’appelle : un conte 3-Connaissez-vous d’autres ? citez-les <u>Phase d’écoute :</u> Faire écouter aux apprenants la première</p>	<p>1-Pourquoi tout le monde l’appelait le petit chaperon rouge ? -Tout le monde l’appelait le petit chaperon rouge parce qu’elle porte en permanence un petit chaperon rouge 2-Qu’est-ce qu’a porté à sa grande mère ? -Elle a porté à sa grande mère des biscuites et des herbes fraîches 3-La mère a donné un conseil à sa fillette, lequel ? -Elle a conseillé sa fillette de ne pas écarter son chemin à travers la forêt de petit lapin 4-Est-ce qu’elle vu des lapins le long du chemin ?</p>

-Non, elle n'a vu aucun lapin.

Troisième écoute : (écoute détaillé)

1-Pourquoi elle a porté les biscuites et les herbes fraîches à sa grande mère ?

-Elle a porté des biscuites et des herbes fraîches à sa grande mère puisque elle était malade.

2-La maman a conseillé à sa fille de ne pas s'écarter de petit lapin, est ce qu'elle a obéit à mère ? pourquoi ?

-Non, elle n'a pas obéit sa mère, car elle a voulu cueillir des fleurs à sa grande mère.

3-Qui s'approchait d'elle soudain ?

-Un méchant loup

4-Que fait-elle lorsqu'elle a vu le méchant loup ?

-Elle a lâché le panier quelle transportait à sa grande mère

Phase de synthèse

Demander aux apprenants de restituer l'intégralité de la situation initiale du conte qu'ils viennent de voir.

Consigne : complétez le tableau suivant

Qui ?	Quoi ?
Le petit chaperon rouge / la maman	Porter des biscuites et des herbes fraîches à sa grande mère
Où ?	Quand ?
Dans la forêt	Il était une fois (au passé)

Le texte transcrit :

Il était une fois une petite fille qui portait en permanence un petit chaperon rouge sur la tête. C'est pourquoi tout le monde l'appelait le petit chaperon rouge.

« -ma chérie.

-Oui, maman ?

-tu sais que ta grande mère est malade, tu voudrais bien lui porter les biscuits que j'ai préparés et ces herbes fraîches que j'ai cueillis pour elle.

-bien sur maman, je m'en occupe. »

La petite fille coiffée comme toujours de son petit chaperon rouge, se mit en route pour la maison de sa grande mère.

Ne t'écarter pas du chemin en traversant la forêt des petits lapins, lui dit sa mère alors qu'elle s'éloignait.

Le petit chaperon rouge s'enfonça dans les bois en chantant gaiment des chansons

« Mais pourquoi on l'appelle la forêt des petits lapins ? je n'ai vu aucuns lapins le long du chemin. »

Le petit chaperon rouge arriva à un sentier bordé de fleurs. Il y'en avait de toutes les couleurs. « Je vais faire un bouquet pour me grande mère, ça lui fera plaisir. ». A mesure que le petit chaperon rouge cueillait les fleurs, elle s'écartait peu à peu de son chemin. Sans se rendre compte.

A un moment, elle entendit un bruit dans les fourrés. Soudain un grand méchant loup s'approcha d'elle. Le petit chaperon rouge eut si peur en voyant le loup juste devant elle quelle en lâcha le panier qu'elle transportait.

C

onclusion générale
ONCLUSION GÉNÉRALE

C

La conclusion générale

En somme, dans le domaine de la didactique, la maîtrise d'une langue étrangère permet de développer les compétences orales (la compréhension orale/l'expression orale) chez l'apprenant et de le mettre dans une situation de communication réelle. À cet effet, elle améliore les interactions langagières dans la classe entre enseignant/apprenants et apprenant /apprenant.

L'enseignement de la compétence de la (CO) suppose un support pédagogique motivant et efficace afin qu'il permette à l'enseignant de présenter son cours sans difficultés. Dans ces derniers temps, la vidéo est considérée comme une nouvelle technologie au service de l'enseignement /apprentissage des langues. Elle suscite le plaisir d'apprendre et la curiosité chez l'apprenant. De plus, elle facilite la compréhension, améliore le vocabulaire des apprenants et développe la capacité de la mémorisation.

Dès le début, notre objectif majeur assigné est de vérifier l'apport de l'intégration du support vidéo en classe de FLE. De ce fait, nous avons réservé trois chapitres. Les deux premiers sont liés à l'aspect théorique du sujet. Dans lesquels, nous avons parlé de la (CO) et l'exploitation de la vidéo. Le troisième chapitre concerne le volet pratique pour vérifier nos hypothèses en menant une expérimentation puis en analysant les résultats de notre travail.

Après avoir effectué notre enquête, l'analyse et l'interprétation des résultats, nous avons constaté que notre choix du support vidéo était très utile. Ce qui est prouvé par les résultats auxquels nous sommes arrivées avec le groupe expérimental(le taux de la réussite le prouve). Ce type de document nous a permis également à confirmer nos hypothèses :

H1-Le son et l'image animée que véhicule la vidéo pourraient être considérer comme un élément facilitateur à la compréhension orale.

H2-La vidéo permettrait de développer différentes compétences d'écoute et oral chez l'apprenant.

Par ailleurs, l'exploitation de la vidéo a déclenché une motivation forte dans la classe. Elle encourage les apprenants à participer et « *les oblige à travailler davantage. Ils viennent en cours non pas pour recevoir un enseignement mais pour apprendre* ». Claude et Pierrette (1992 :47)

La conclusion générale

La vidéo est le seul support qui offre des possibilités multiples sur le plan visuel, son utilisation raisonnée «*fournit au professeur une occasion dorée de réaliser un vieux rêve caressé par toute la profession depuis la nuit des temps : voir des étudiants apprendre en s'amusant* ». (Ibid.47). Effectivement, la vidéo étant un support pédagogique motivant et efficace ; a permis à l'enseignant de présenter son cours sans difficultés. Autrement dit, les résultats observés nous en révèlent que la vidéo facilite la compréhension, améliore le vocabulaire des apprenants et développe la capacité de mémorisation et les différentes compétences d'écoute et oral chez l'apprenant. L'utilisation du document vidéo en classe est indispensable non seulement dans la séance de la (CO), mais aussi dans les autres activités.

Un travail de recherche n'est jamais achevé. En effet cette recherche a suscité une autre interrogation dont nous avons l'intention de poursuivre notre enquête dans le cadre d'une thèse de doctorat en nous posant la question suivante: **Le document vidéo développe-t-il les productions orale et écrite des apprenants ?**

Bibliographies
ibliographies

B

Ouvrages

1. Benhouhou, N. (2012). Introduction á la didactique des langues, Kounouz Al-Hekma for Publishing & Distribution, 2012, pp.48, 24-27.
2. Bertin, J.C. (2001). Des outils pour les langues multimédia et apprentissage, édition – éllipses.
3. Compte, C. (1993). La vidéo en classe de langue, Hachette, pp.77 ,7-28.
4. Cuq, J-P., et Gruca, I. (2008). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, pp.427-432.
5. Hérino, M., et Petitgirard, J.Y. (2002).Langues et multimédia de la réflexion à la pratique, p.50.
6. Kervran, M. (2000). L'apprentissage actif de l'anglais à l'école, Armand Colin, Bordas.
7. Kharchi, L. (2017).Didactique des langues étrangères et TIC, pp.118-119.
8. Pasquier, F. (2000).La vidéo à la demande : pour l'apprentissage des langues, Paris, L'Harmattan, pp.31-37.
9. Raymond, Q., et Kampenhout, L.V. (1988).Manuel de recherche en science sociales Bordas, Paris.
10. Razafistsiarovana, C. et al. (2011). Mieux comprendre à l'orale et à l'écrit pour mieux communiquer, pp.13-14.
11. Rebert, J.-P., Rosan, E., et Reinhardt, C. (2011). Faire classe en FLE une approche actionnelle et programmatique, Hachette, p.24.
12. Saibou, A., et Djibo, F. (2014). Développer la compréhension et l'expression orales, pp. 12-13.
13. Savignon .S. (1983).Communicative Compétence : Theory and Classroom Practice, Addison Wesley Reading, pp.138-173.
14. Tagliante, C. (2006) .La classe de langue, nouvelle édition, p.183.

Dictionnaires

1. Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, pp.121-182.
2. Charraudeau, P., et Maingneau, D. (2002).Dictionnaire d'analyse de discours.
3. Dictionnaire Larousse.
4. Le Petit Robert de la langue française - Édition des 50 ans (Voix - Vortex).
5. Le Robert micro, imprimé en Italie par G.Canale et C.S.p .A- Borgaro (1996).

Articles

1. Abe, D., Carton, F.M., Cembalo, M., et al. (1979). « Didactique et authentique : du document à la pédagogie », pp.1-15.
2. Archer, M. (2012). « Le document didactique dans la construction des savoirs Historiques », pp. 13-36.
3. Bellour, R., et Duguet, A.M.(1988). « La question vidéo », p.5.
4. Broways, X. (1999). « Géographie, image et vidéo pour une pratique de l'audiovisuel », pp.25-32.
5. Burnier, M., et Lory, J.L. (1984). « La vidéo outil multiple », PP .58-63.
6. Compte,C. (1998). « Un document audiovisuel pour parfaire l'apprentissage des langues ? »Université de Paris 7, Denis Diderot, publié dans Michele Letzelter /Franz-Joseph Meissner (eds. /Hrsg.) : L'enseignement des deux langues partenaires (Der Unterricht Zweier Partnersprachen).Actes du congrès de Tours (AKten des Kongresses von Tours) 31 /XI-4/XI 1998, volume 2(Band 2), Gunter Narrverlag Tubingen (Germany) 1998, pp.613-624.
7. Compte, C. (1989). « L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère », pp .32-50.
8. Chapuis, C., et Gellet, P. (1992). « La vidéo et anglais des affaires ? », pp.44-47.
9. Couedel, A. (1979). « Langue et vidéo création collective », pp.92-97.
10. Ducrot, J. M. (2005). « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère », pp.1-6.
11. Duplessis, P. (2016). « Fiche-élève, fiche pédagogique en information documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre ». Les trois couronnes, nov, 2016, PP .1-8.URL <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/outils/fiche-eleve-fiche-pedagogique-en-information-documentation>.
12. Fournier, J.P. (1983). « La vidéo pourquoi faire ?vidéo, animation et communication dans un stage, une école », pp .174-176.
13. François, M. (2014). « L'exploitation d'un document vidéo. Outils pour la classe. » Institut français de Suède, pp.1-6.
14. Gellereau, M., et Moline, M. (1999). « La lettre vidéo enjeux éducatifs d'un pratique amateur », pp.249-266.

15. Habert, J.L. (1993). « Utilisation des moyens vidéo pour améliorer la communication », pp. 87-93.
16. Hay, J. (1993). « Les images vidéo en classe de langue : perspective historique », pp .8-26.
17. Lancien, TH. (1986). « Le document vidéo, clé internationale, collection techniques de classe », pp.11-64.
18. Perrenoud, PH. (2002). « A propos de l'oral »
https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html
19. Poudet, M.C. (1993). « L'influence de l'audiovisuel sur les productions orales ou écrites d'élèves de CM », pp.41-57.
20. Porcher, L. (1970). « Audiovisuel et formation des enseignants », pp.16-22.
21. Sylvie, J. « Comment concevoir un scénario pédagogique cohérent pour ses cours ». (Le 26 avril 2016 | Dernière mise à jour de l'article le 02 mai 2016).

Revues

1. Chahta, H. (2017). « Les documents authentiques vidéo au service de l'apprentissage des savoirs socioculturels en classe de Français». Didactiques N° 11 janvier-juin 2017, pp.129-153.
2. Fauquet, M. (1967). « Le professeur et les images, M. Tardy. 1966 ».In: Revue française de pédagogie, volume 1, pp. 67-70; http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1967_num_1_1_1947.
3. Pouchol, O. (1999). « Les outils vidéo en classe de langue : utilisation pédagogique du caméscope ». La revue de L'EPI, PP 155-165.
4. Veda, A .Y. (2010). « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE ». Revue francophone de recherche en sciences humaines ;
<http://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1173/1763>.

Documents officiels

1. Document d'accompagnement du programme, français 2ème AM, 2003, pp.21-26.
2. Document d'accompagnement du programme, français 3ème AM, 2011, pp.17.
3. Journal officiel de la République Algérienne N°04. (27 Janvier 2008), P. 46.
4. Le référentiel général des programmes (mars 2009), pp.8.

Mémoires consultés

1. Abry, D. La vidéo en classe de FLE : vers un développement de la compétence communicative pour un public adolescent Endolingue espagnol, (A1 - B1), 2008-2009.Consulté le 04/02/2017 à 23 :52.
2. Djedidi, M. La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE (Cas des classes de 3eme AS à El-Oued) ,2014-2015.Consulté le 06/11/2017 à 23 :12.
3. Guesri, S .Les stratégies d'écoute : Une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique. Cas des étudiants de 1ère année FLE/LMD- département de français –Université de Mohammed Boudiaf -M'sila, 2014 -2015.Consulté le 27/02/2018 à 23 :07.
4. Kemmoum, S. Le rôle du document vidéo dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension et de l'expression orales en classe du FLE. Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, filière scientifique du lycée Ibrahim Ibn Elaghleb Tamimi à M'sila, 2014 -2015.Consulté le 26/10/2017 à 13 :21 .
5. Seid, I. La vidéo authentique au service de la compréhension orale: Cas des élèves de 3ème année moyenne, 2015 -2016.Consulté le 26/10/2017 à 13 :26.
6. Stagnitto, R. Utilisation de la vidéo en classe de langue : impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en Français Langue Etrangère, université Stendhal, 2011.Consulté le 04/02/2017 à 23 :46.

Webographie

1. <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/> L'oral c'est quoi au fait ? Par Michel Billieres, consulté le 05/03/2018 à 08 :46.
2. <https://fr.slideshare.net/najimage/communication2-6535118> Communication interpersonnelle et organisationnelle, consulté le 05/03/2018 à 08 : 50.
3. <https://fr.slideshare.net/najimage/communication2-6535118> Communication interpersonnelle et organisationnelle, consulté le 05/03/2018 à 08 : 50.
4. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/compr%C3%A9hension/17772?q=compr%C3%A9hension#17641> Le dictionnaire numérique Larousse, consulté le 02/03/2018 à 17 :30 .
5. <http://francelangue.weebly.com/compreacutehension-orale.html> La compréhension orale par Jean Michel Ducrot, consulté le 09/01/2018 à 19 :25.

6. <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>
Pourquoi l'oral doit-il être enseigné? Sylvie Plane, 31 août 2015. Consulté le 09/01/2018 à 20 :00.
7. <http://insuf-fle.hautetfort.com/about.html> « Insuffler des idées, offrir des documents aux professeurs de FLE d'ici et d'ailleurs FLE ». J.M. Ducrot (2005), consulté le 22/03/2018 à 18 :15.
8. <http://www.khouasweb.123.fr/index.php/ressources/textes-supports/59-banque/supports-audio-video/147-lenseignement-de-la-comprehension-orale>
L'enseignement de la compréhension orale par Ducrot, consulté le 23/03/2018 à 22 :37.

Annexes

The word "Annexes" is written in a large, bold, black serif font. The letters are highly stylized, with a sharp, pointed 'A' and a 'y' that extends downwards. The text is centered horizontally and has a soft, grey reflection effect directly beneath it, creating a sense of depth and a polished, professional appearance.

Annexe 01

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Direction de l'éducation de la wilaya d'ADRAR

Inspection de l'enseignement moyen [Langue française]

Proposition d'un canevas portant l'organisation d'une séquence.

Activité 01 : L'oral (Compréhension Production 1 heure ou 2 selon la nécessité)

Activité 02 : Expression écrite 1^{er} jet (C'est l'évaluation diagnostique de la séquence)

Activité 03 : Compréhension de l'écrit.

Activité 04 : Lecture entraînement.

Activité 05 : Vocabulaire.

Activité 06 : Grammaire.

Activité 07 : Conjugaison.

Activité 08 : Orthographe.

Activité 09 : Préparation à l'écrit.

Activité 10 : Expression écrite 2^{ème} jet.

Activité 11 : Lecture récréative.

Activité 12 : COMPTE RENDU D'EXPRESSION ECRITE

Activité 13 : Remédiation Autocorrection

Activité 14: RENDEZ-VOUS AVEC LE PROJET

Annexe 02



Le magnétoscope

Annexe 03

Texte transcrit

Ahmed Lahri, présentateur du JT : Au sud de Béchar précisément, un manteau blanc couvre les régions de Beni Ouanif et de Boukaïs, suite à une vague de froid qui sévit depuis vingt-quatre heures. Les services météo prévoient un retour au beau temps dès demain matin. Les habitants ont donc, tout le temps d'en profiter ! La neige et la pluie, fort heureusement, n'ont pas perturbé le trafic routier.

Compte-rendu de Djaouida Baba Ahmed : Depuis ce matin, la neige tombe dans les environs du chef-lieu de la wilaya de Béchar. Un phénomène naturel exceptionnel dans cette région saharienne : une première pour les habitants du sud-ouest. Selon les météorologues, cela est dû à une très forte chute de température, depuis hier soir.

Témoignage de Bachir Hadjadji, responsable du service météo : Nous avons enregistré ces dix derniers jours, une chaleur remarquable dans la région. Cette température a été croisée avec l'air frais et humide provenant du Nord. Chose qui a engendré la chute de neige.

Commentaire d'un témoin : la neige aide le palmier et tue les insectes, elle aide aussi la terre et l'agriculture surtout si la neige se dégèle.

Commentaire de la journaliste : La tombée de la neige au milieu de ces belles oasis aux couleurs ocre offre un paysage saisissant, une véritable aquarelle à ciel ouvert, un décor surréaliste. Les dunes de sable sont désormais vêtues de blanc en nous laissant éblouis devant la beauté divine de la nature.

(Source : Canal Algérie)

classe :

Nom :

Prénom :

Relie chaque mot avec sa propre définition :

- | | | | |
|----------------|---|---|---|
| Le méfait | • | • | Qui est différent de l'habitude et qui surprend |
| Le délit | • | • | Un événement brutal |
| La catastrophe | • | • | Infraction à la loi |
| L'insolite | • | • | Une action mauvaise |

Annexe 05

Nom : _____

Prénom : _____

Classe : _____

Test d'évaluation de la compréhension orale

La date : 30/11/2017

L'activité : compréhension orale

Consigne : Lis attentivement les questions avant chaque écoute

Première écoute

Souligne la bonne réponse :

A-Combien de personnes ont parlé dans le texte que tu viens d'écouter ?

-02 Personnes - 03 Personnes 04-Personnes

B- Ou s'est déroulé le fait rapporté ?

-Dans la wilaya de Tlemcen -Dans la wilaya d'Oran -Dans la wilaya de Béchar

C-Quel phénomène naturel est rapporté ?

-Un tremblement de terre -Une noya de dévastatrice -Une tombée de la neige

Deuxième écoute

Réponds par vrai ou faux

- 1-Ce phénomène naturel est habituel.
2-Les habitants de la région ont profité de ce beau temps.
3-Ce phénomène exceptionnel a perturbé le trafic routier.
4-Cet évènement du au croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord.

Troisième écoute

Encadre la bonne réponse :

- 1-Le paysage après la tombée de la neige est : -Très beau - Désagréable - Mauvais
2-Devant ce paysage les habitants étaient : -Choqués -Eblouis - Inquiets

3-Dans quelle catégorie peut-on classer ce fait divers ?

-Insolite -Catastrophe -Méfait

Récapitulations

Complète avec les mots suivants : éblouis - a neigé - dunes - exceptionnel -oasis - blanc - saharienne - beauté

Il au sud de Béchar ! C'est un phénomène naturel dans cette région

Depuis vingt-quatre heures, un manteau couvre les belles et les de sable. Nous sommes devant cette divine de la nature.



Annexe 06

Compétence globale : À la fin de la 3 ^e AM, l'élève est capable de comprendre/ produire, oralement et par écrit				
Rédiger des faits divers pour le journal de l'école.				
Projet 1	Oral		Écrit	
Séquences	Écouter / Comprendre à l'oral :	Parler / Produire à l'oral :	Lire et comprendre à l'écrit	Écrire / production écrite
Séquence 1 : « je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe » (P. 8)	un fait divers relatant un accident : <i>Naufrage du Costa Concordia</i>	un fait divers à partir d'un visuel : <i>Séisme au Japon</i>	<i>Cinq personnes d'une même famille asphyxiées par le gaz.</i>	Rédiger un fait divers relatant un accident à partir de vignettes
Séquence 2 : « je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit » (P. 36)	un fait divers relatant un méfait : <i>Constantine : plus de cinq kilos de kif saisis</i>	un fait divers à partir d'une photo légendée : <i>Un cachalot a échoué sur la plage de Petit Port à Mostaganem</i>	<i>Braquage d'une bijouterie à Akbou</i>	- Rédiger un fait divers relatant un délit à partir de photos et d'une boîte à outils
Séquence 3 : « je rédige un fait divers relatant un fait insolite » (P. 56)	un fait divers insolite : <i>Il a neigé à Béchar !</i>	un fait divers à partir d'un visuel et d'une grille : <i>Insolite nid de guêpes !</i>	<i>Un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse !</i>	Rédiger un fait insolite à partir d'une grille
Projet 2	Réaliser un recueil de récits de vie de personnages connus			
Séquence 1 : « je				

des textes narratifs qu

Outils

- les indicateurs de ten
- le vocabulaire de la c
- la forme passive
- le passé composé
- l'accord du participe

- Le champ lexical du
- Les noms d'agent e
- Le discours direct e
- la conjugaison pas

- Le champ sémanti
- L'antonymie et la s
- Les substituts lexi
- L'imparfait et le pl

- Les noms de mé
- Les substituts ar

Annexe 08



La démotivation des apprenants (groupe témoin)

Annexe 09



La participation des apprenants (groupe témoin)

Annexe 10



La participation des apprenants (groupe témoin)

Annexe 11



La réaction des apprenants avant le visionnement de la vidéo (groupe expérimental)

Annexe 12



La réaction des apprenants lors du visionnement de la vidéo (groupe expérimental)

Annexe 13



La participation collective des apprenants (groupe expérimental)

Annexe 16

<p>Niveau : 3 AM Durée : 1 heure</p>	<p>Le méfait  Qui est différent de l'habitude et qui surprend Le délit Un événement brutal La catastrophe Infraction à la loi L'insolite Une action mauvaise</p>
<p>Projet 01: je rédige un fait divers relatant : un accident, une catastrophe, un méfait (délict), un fait insolite (surnaturel). Séquence 03: je relate un fait insolite pour le journal de l'école. Activité : compréhension de l'oral Thème : la tombée de neige à Béchar. Supports : fiche, tableau, vidéo. Matériels : pc, vidéoprojecteur, hautparleurs. Modalité du travail : travail individuel, de groupe et collectif.</p>	<p>Phase d'écoute : j'écoute et je comprends un fait divers à caractère insolite. Consigne : lis attentivement les consignes avant chaque écoute</p>
<p>Compétences développées : 1-Savoir se positionner en tant qu'auditeur 2-Etre attentif aux consignes avant l'écoute d'un fait divers 3-Retrouver les composantes essentielles d'un fait divers Objectifs d'apprentissages : 1-Visionner la vidéo pour en extraire un élément essentiel. 2-Repérage des circonstances d'un fait divers. 3- Permettre à l'apprenant d'être en contact avec d'autres supports d'apprentissage de la langue française, nouveaux et motivants. 4- Aiguiser la faculté de mémorisation chez l'apprenant. La compétence langagière 1-comprendre et produire oralement et par écrit un fait divers (insolite)</p>	<p>La première écoute (écoute globale) [10min] Souligne la bonne réponse 1-Combien de personnes ont parlé dans le texte que tu viens d'écouter ? •02 personnes - 03 personnes <u>- 04personnes</u> 2-Où s'est déroulé le fait rapporté ? •Dans la wilaya de Tlemcen - Dans la wilaya d'Oran - <u>Dans la wilaya de Béchar</u> 3-Quel phénomène naturel est rapporté ? •Un tremblement de terre - une noyade dévastatrice - <u>une tombée de la neige</u></p>
<p><u>Déroulement de la leçon</u></p>	
<p><u>Éveil de l'intérêt :</u> Quelles sont les catégories d'un fait divers que vous connaissez ? (écouter les réponses des apprenants) <u>Phase de pré-écoute :</u> Eveil de l'intérêt Relie chaque mot avec sa propre définition</p>	<p>La deuxième écoute : (écoute sélective) [10min] Avant de relire le texte, nous avons lu la consigne de la deuxième écoute. Réponds par vrai ou faux a) Ce phénomène naturel est habituel. faux b) Les habitants de la région ont profité de ce beau temps. Vrai c) Ce phénomène exceptionnel a perturbé</p>

le trafic routier. **Faux**

d) Cet évènement est dû au croisement de la température élevée avec l'air frais et humide venant du nord. **Vrai**

Troisième écoute : (écoute détaillée)
[10min]

Encadre la bonne réponse

1-Le paysage après la tombée de la neige est :

très beau - désagréable - mauvais

2-Devant ce paysage les habitants étaient :

• choqués - **éblouis** - inquiets

3-Dans quelle catégorie peut-on classer ce fait divers ?

• **insolite** - Catastrophe - Méfait

La phase de synthèse

Complète avec les mots suivants : éblouis

– a neigé – dunes – exceptionnel – oasis –
blanc – saharienne – beauté

Il **a neigé** au sud de Béchar ! C'est un phénomène naturel **exceptionnel** dans cette région **saharienne**.

Depuis vingt-quatre heures, un manteau **blanc** couvre les belles **oasis** et les **dunes** de sable. Nous sommes **éblouis** devant cette **beauté** divine de la nature.